

**L'Orgé, futur locataire
de l'atelier-relais de
Plœuc-L'Hermitage**

SAINT-BRIEUC
ARMOR

Agglo
le magazine
d'information

**Huit chefs étoilés
aux fourneaux**

Dossier p. 15 à 19

Modes de garde : l'offre se diversifie

BINIC-ÉTABLES-SUR-MER // HILLION // LA HARMOYE // LA MÉAUGON // LANFAINS // LANGUEUX
LANTIC // LE BODÉO // LE FÉIL // LE LESLAY // LE VIEUX-BOURG // PLAINE-HAUTE // PLAINTÉL
PLÉDRAN // PLÉRIN // PLÆUC-L'HERMITAGE // PLOUFRAGAN // PLOURHAN // PORDIC // QUINTIN
SAINT-BIHY // SAINT-BRANDAN // SAINT-BRIEUC // SAINT-CARREUC // SAINT-DONAN // SAINT-GILDAS
SAINT-JULIEN // SAINT-QUAY-PORTRIEUX // TRÉGUEUX // TRÉMUSON // TRÉVENEUC // YFFINIAC

*La terre, la mer,
l'avenir en commun*
saintbrieuc-armor-agglo.fr

**SAINT
BRIEUC
ARMOR**
AGGLOMÉRATION

“ Plan de Déplacement Urbain : le projet de territoire décliné aux transports ”

La raréfaction des ressources publiques et le contexte climatique impliquent une nécessaire prise de conscience. C'est l'enjeu de notre Plan de Déplacement Urbain (PDU) qui est la feuille de route de notre politique transports/déplacements pour les 20 prochaines années.

Il a été adopté par le conseil communautaire le 19 décembre dernier. Ce programme de 34 actions doit permettre d'offrir des alternatives crédibles et adaptées, il doit s'articuler

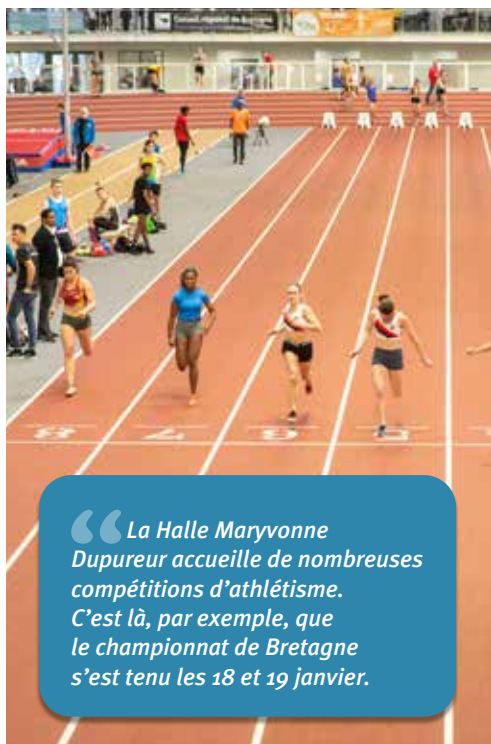
de manière cohérente avec la politique d'urbanisation et d'habitat. Nous avons une cohérence d'ensemble de toutes les démarches de mobilités durables : schéma de déplacement, PDU, TEO, axe de contournement sud en lien avec le Département afin de sécuriser et fluidifier les déplacements de plus en plus nombreux. Ce dernier projet est un axe fort de notre Plan de Déplacement Urbain.

Lors de la concertation sur les projets PEM et TEO, de nombreuses préconisations en faveur de la pratique du vélo ont amené les élus à amorcer le développement des modes doux en créant au cœur de l'agglomération, un lieu dédié à ces pratiques. Pour répondre aux attentes du public, la Maison du vélo est désormais mise en service, elle valorise l'usage du vélo et devient le symbole d'une volonté de limiter l'impact de nos déplacements sur notre territoire. La Maison du vélo s'inscrit pleinement dans le cadre de notre Plan de Déplacement Urbain.

Il s'agit d'un document sectoriel qui décline notre projet de territoire en matière de transport. D'un point de vue financier, le cadrage effectué à ce stade estime le coût de mise en œuvre à 21,2 millions d'euros. Il nous faudra tenir compte de notre PPI pour décliner l'ensemble de ces actions très ambitieuses.



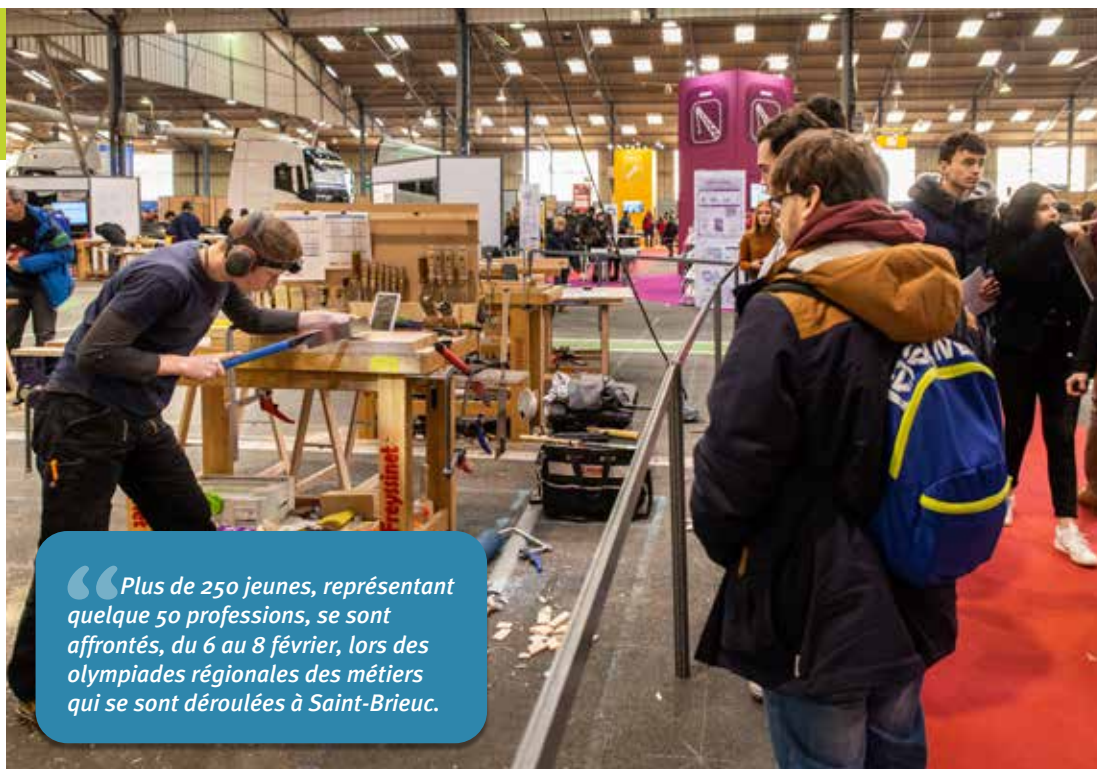
Marie-Claire DIOURON
Présidente de Saint-Brieuc Armor
Agglomération



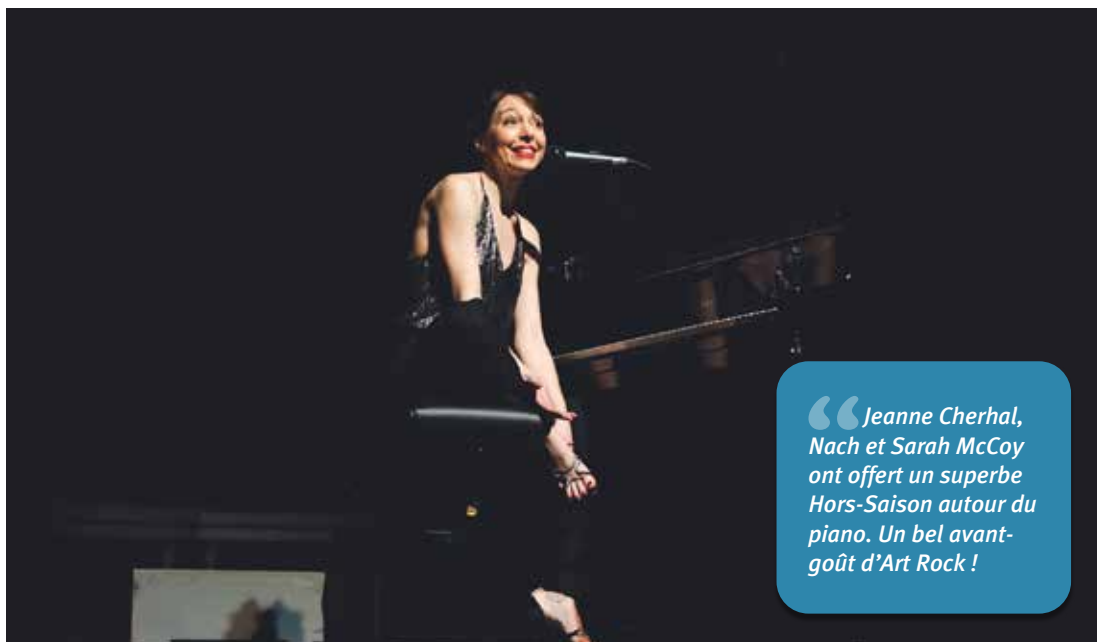
“ La Halle Maryvonne Dupureur accueille de nombreuses compétitions d'athlétisme. C'est là, par exemple, que le championnat de Bretagne s'est tenu les 18 et 19 janvier. ”



« Début février, le traditionnel trail du Glazig a attiré de nombreux coureurs qui ont pu profiter de parcours entre terre et mer.



« Plus de 250 jeunes, représentant quelque 50 professions, se sont affrontés, du 6 au 8 février, lors des olympiades régionales des métiers qui se sont déroulées à Saint-Brieuc.



« Jeanne Cherhal, Nach et Sarah McCoy ont offert un superbe Hors-Saison autour du piano. Un bel avant-goût d'Art Rock !



« L'atelier-relais de Plæuc-L'Hermitage a été inauguré fin janvier. Le premier locataire devrait s'installer prochainement.

Retour en images





Créativité

Du sport indoor à l'ancien Marché de gros

L'Agglomération de Saint-Brieuc a lancé, en janvier, un appel à projets pour la cession de ce grand hangar, situé à Brézillet, et pour sa requalification en pôle économique privé de sports loisirs indoor.

Un site de plus de 21 000 m²

L'ancien Marché de gros se trouve au cœur du quartier de Brézillet (Ploufragan) juste en face du Palais des congrès et des expositions. Le restaurant L'Expo occupe l'avant de sa partie Est. Cet immense hangar – d'une surface 5 309 m², sans les 426 m² du restaurant – est composé d'un grand hall, de cinq grandes cellules et de plusieurs autres plus petites. Propriété de la Ville de Saint-Brieuc, il sert actuellement d'espace de stockage.

Un nouvel avenir

Le bâtiment dit du Marché de gros aura connu plusieurs vies. Il a été construit en 1958 par l'OTAN⁽¹⁾, en Normandie, puis racheté en 1970 par la Ville de Saint-Brieuc pour accueillir, entre autres, le marché en gros de fruits, légumes et poissons. Fermé en 2004, l'avenir de cet édifice est en train de se dessiner. En 2019, Saint-Brieuc Armor Agglomération (qui a la compétence Développement économique) a chargé un groupement dirigé par la SemBreizh⁽²⁾ de travailler sur le devenir du site et de rédiger

un appel à projets. « Déjà, l'idée de créer un pôle économique sur le thème des loisirs et du sport indoor émergeait », indique Gaëlle Charrier, directrice de la SemBreizh en Côtes d'Armor.

Sports et loisirs indoor

La SemBreizh a d'abord établi un diagnostic sur le site de Brézillet qui rassemble « une juxtaposition d'activités liées au sport, au tourisme d'affaires et aux loisirs culturels ». « Sa situation géographique est rapidement apparue comme un atout majeur, assure Gaëlle Charrier. Il se trouve à proximité des grands axes routiers, mais également à quelques minutes du centre-ville. Il est en outre connecté à la vallée de Gouédic et, finalement, au port du Légué : une véritable opportunité pour développer des activités de sport nature. »

La SemBreizh s'est ensuite entretenue avec une vingtaine d'élus et de techniciens, elle a mené une étude de marché et de foncier et a analysé l'offre de sport indoor en France. « Il y a réellement une place à prendre dans ce domaine, déclare Gaëlle Charrier. Il n'y a

pas de pôle de sport indoor en Bretagne et cette orientation est cohérente avec le positionnement de l'Agglomération sur le tourisme de nature et de loisirs. »

Des porteurs de projets motivés

La SemBreizh a également testé l'intérêt que le site et son orientation peuvent susciter. « Nous avons contacté 28 porteurs de projets et nous en avons rencontré 19. Nous avons senti que des synergies sont possibles entre acteurs locaux. Nous avons constaté une grande motivation. En revanche, il paraît, pour l'instant, plus difficile de mobiliser de grandes enseignes nationales. » Rappelons que l'objectif de l'Agglomération, via son appel à projets, est de confier l'avenir du site à l'initiative privée selon un cahier des charges fixé par elle. « Le Marché de gros peut être acheté par une entreprise, mais aussi par un groupement d'entreprises ou d'associations », précise Gaëlle Charrier. ●

(1) Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.
(2) Suite à un appel d'offres.

Plœuc-L'Hermitage

« Un atelier en accord avec nos valeurs »

Yoann Gouéry et Nathalie Porée seront les premiers locataires de l'atelier-relais de Plœuc-L'Hermitage. Un lieu idéal pour leur production d'Orgé, de Sobacha, de graines et autres produits bios et locaux.



« Nous avons découvert le projet d'atelier-relais de Plœuc-L'Hermitage, en septembre, dans la presse, racontent Nathalie Porée et Yoann Gouéry, fabricants, entre autres, de l'Orgé bio et local. Il correspondait à nos besoins : un atelier de 75 m², un bureau... Et surtout, nous avons été séduits par sa conception en E+ C⁽¹⁾ », label qui repose sur l'équilibre entre construction d'un bâtiment passif et réduction de l'empreinte carbone. Le couple est, en effet, très attaché personnellement et professionnellement au respect de l'environnement.

Depuis plus de 6 ans, Yoann et Nathalie produisent l'Orgé, une alternative au café et au déca. À base de malt d'orge torréfié, cette boisson se prépare comme un café et se caractérise par un léger goût de céréales et de noisettes grillées. L'Orgé présente de nombreuses vertus : il est énergisant, riche en fibres, en minéraux, en glucides complexes et pauvre en matières grasses. Il est enfin 100 % local et bio. Deux caractéristiques auxquelles

répondent les autres produits développés au fil des années par Yoann : le Sobacha (recette japonaise d'infusion de graines de sarrasin), les galettes poppées de sarrasin, les graines de tournesol...

« Nous tenons à ne travailler qu'avec des agriculteurs et des fournisseurs des cinq départements bretons, assure Yoann, fervent défenseur des circuits courts. Nous ne négocions pas le tarif des matières premières pour acheter au juste prix... Notre orge est maltée à Plœuc-L'Hermitage et, jusqu'à présent, je le torréfie moi-même dans un local à Tour'ch, dans le Finistère. »

L'installation de leur activité à Plœuc-L'Hermitage va donc permettre à Yoann et Nathalie de se rapprocher de la malterie, mais aussi d'Yffiniac, leur commune de résidence. « Le loyer pratiqué dans ce nouvel atelier-relais est modéré et nous aurons beaucoup moins de frais de déplacement... », se réjouissent les deux entrepreneurs.

Un atelier-relais à Tréveneuc

Comme à Plœuc-L'Hermitage, Saint-Brieuc Armor Agglomération va créer un nouvel atelier-relais, à Tréveneuc, près de la zone d'activités de Kertugal. Il s'agit, cette fois, de la réhabilitation d'un ancien commerce, Le Coin des malins, racheté, en 2013, par la communauté de communes du Sud Goëlo⁽¹⁾.

Ce bâtiment de 1 320 m² pourrait accueillir au rez-de-chaussée : ateliers, showroom et bureaux. L'étage, lui, comprendrait quatre bureaux et un espace commun.

Le maître d'œuvre devrait être prochainement choisi et les locaux livrés au premier semestre 2021. Ils seraient loués à des tarifs attractifs à des entreprises nouvellement créées ou en développement. Ce type d'offre immobilière, proposée sur l'ensemble du territoire, répond à une vraie demande des porteurs de projet.

(1) Depuis la fusion des intercommunalités, il fait partie du patrimoine de Saint-Brieuc Armor Agglomération.

Plus d'infos

Serge Guémas, chargé de mission Immobilier d'entreprises, 02 96 77 60 45, serge.guemas@sbaa.fr

« Nous passons un cap, note Nathalie. Nous venons de créer notre SARL, nous déménageons et nous allons investir dans un deuxième torréfacteur. » Pour les accompagner dans leur développement, Yoann et Nathalie sont soutenus depuis plusieurs années par Zoopôle développement, par la Direction du développement économique de l'Agglo et récemment par Initiative Armor qui leur accorde un prêt d'honneur⁽²⁾.

Pour 2020, ces producteurs engagés ont plein de projets : développer le marché parisien, supprimer les packagings en plastique, « professionnaliser leur marketing et leur communication » et trouver encore de nouvelles recettes. ●

(1) La demande d'obtention du label est en cours.
(2) Une demande d'aide financière est en cours auprès de la Région et des fonds européens.

Plus d'infos

**Fabricant, Yoann Gouéry, 06 10 42 89 70
Commerciale, Nathalie Porée, 07 83 34 08 72**



Laïta

L'entreprise coopérative laitière fête ses 10 ans

Laïta est bien implantée dans l'Agglomération où elle dispose de deux sites de production à Yffiniac et Lanfains. Elle emploie près de 200 personnes et travaille avec plus de 580 producteurs laitiers locaux.

Une entreprise coopérative laitière

Laïta, entreprise coopérative laitière et filiale d'Even, valorise le lait d'Even, de Terrena et de Triskalia, des coopératives agricoles adhérentes. Son siège social est à Brest et elle dispose de sept sites de production industrielle dans le Grand Ouest français, dont deux dans l'agglomération briochine, à Yffiniac et Lanfains.

Des produits laitiers variés

Laïta a trois activités principales : la collecte du lait, la transformation et la commercialisation. Sa gamme de produits laitiers est très variée. Cela va de produits de grande consommation – comme des beurres, des fromages ou de l'ultra-frais – aux ingrédients pour l'industrie en passant par des produits de nutrition santé et des aliments pour jeunes mammifères. Laïta valorise les produits de grande consommation qu'elle fabrique sous sa marque propre, Paysan Breton, sous celles de partenaires comme Mamie Nova et Régilait, et sous celles de distributeurs.

Un marché essentiellement français

Laïta réalise 69 % de son chiffre d'affaires en France. Elle est leader sur plusieurs marchés



Philippe Cojean,
directeur des sites Laïta
d'Yffiniac et Lanfains.

de grande consommation : le beurre moulu de tradition, les yaourts "gourmands" aux fruits, les laits fermentés et laits d'épicerie. Elle exporte vers plus de 110 pays répartis sur quatre continents, mais l'Union européenne représente 20 % de son CA et le reste du monde, 11 %.

Le site d'Yffiniac

S'il y a des connexions entre les sites de Lanfains et d'Yffiniac – notamment en matière de recherche et développement, de contrôle qualité ou encore de méthodes – chacun a ses spécificités. À Yffiniac sont produits de la poudre de lait (13 000 tonnes par an), de la crème fraîche (13 000 tonnes par an), du lait frais (4 000 tonnes) pour les industriels et la restauration. Le site emploie 111 salariés (hors intérimaires) qui travaillent en 3x8.

Le site de Lanfains

Il est spécialisé dans la production de fromages râpés, de yaourts à boire (10 000 tonnes par an) et de laits fermentés (3 300 tonnes) vendus en grandes et moyennes surfaces. Depuis 2012, les bou-

teilles de lait en plastique sont fabriquées sur place par la société Millet. Le site emploie 82 salariés en CDI, en 3x8, du lundi au samedi et parfois, en pleine saison, 7 jours sur 7. Le travail à Lanfains, comme à Yffiniac, est très automatisé et permet, par exemple, de remplir 230 petites bouteilles de lait à boire en une minute sur une ligne et 100 sur une deuxième.

Des investissements

Le site de Lanfains vient d'investir 2,5 millions d'euros dans une nouvelle machine de conditionnement et sa fromagerie est en cours de transformation. « Les travaux devraient encore durer quatre mois », précise Philippe Cojean, directeur des sites de Lanfains et Yffiniac.

Des producteurs laitiers locaux

Laïta réceptionne environ 700 000 litres de lait par jour à Yffiniac et 100 000 litres à Lanfains. Localement, elle travaille avec quelque 580 producteurs laitiers situés dans un périmètre de 30 à 40 km autour de chacun des sites. ●



Chambre de métiers et de l'artisanat

Un bachelor pour favoriser l'innovation culinaire

En septembre 2021, la Chambre de métiers et de l'artisanat pourrait proposer, à Ploufragan, un bachelor Arts culinaires et entrepreneuriat. Une formation destinée à rejoindre le Totem de l'innovation.

« Nous sommes sur un territoire où la gastronomie et l'innovation ont une place importante, assure Olivier Ricbourg, directeur marketing et commercial à la Chambre de métiers des Côtes d'Armor. Il nous paraît donc important d'allier ces deux atouts en proposant, dans un premier temps, un bachelor Arts culinaires et entrepreneuriat. » Cette formation de trois ans a pour ambition de favoriser l'innovation en formant des jeunes à la création de produits innovants, au management et à la gestion de projets créatifs.

Ce bachelor est prévu pour la rentrée 2021. « Le projet germe dans l'esprit de Didier Piquet, notre formateur en pâtisserie, depuis des années. Nous sommes prêts, mais il nous manque encore des financements », précise Olivier Ricbourg.

La formation sera accessible après un bac général, un bac professionnel ou technologique et sera ouverte à 15 personnes pour la première promotion. Elle se déroulera en partie en apprentissage

et les cours seront dispensés par des formateurs et des professionnels.

Un foodlab au Totem

« Les premières années, les étudiants suivront la formation au campus de l'artisanat, à Ploufragan, explique Olivier Ricbourg. À terme, le bachelor aura toute sa place au Totem de l'innovation. On projette aussi d'y installer un foodlab, véritable laboratoire où les artisans et les acteurs de l'alimentaire local pourront affiner, concrétiser ou encore tester leurs idées. » La CMA22 aimerait enfin que le restaurant, envisagé au dernier étage du Totem, serve ponctuellement de restaurant d'application.

En parallèle, la Chambre de métiers prévoit de développer quelques sessions de formation continue pour répondre aux besoins des artisans en matière d'innovation. ●

Chambre de métiers et de l'artisanat, rue du Tertre de la Motte, à Ploufragan, 02 96 76 26 26.



Oscars des entreprises

Les cinq lauréats dévoilés le 2 avril

La 8^e édition des Oscars des entreprises va se dérouler au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc, le 2 avril. Les Oscars récompensent des sociétés costarmoricaines dans quatre catégories : le développement à l'international, la croissance, l'innovation et la responsabilité sociale de l'entreprise. Un prix du jury est également attribué chaque année.

Les cinq "oscarisés" vont gagner un voyage d'affaires à l'étranger. « C'est l'occasion de rencontrer les autres lauréats, d'élargir son réseau et de découvrir les pratiques d'entreprises étrangères... », explique le patron de Pactisoud, lauréat en 2019. Un oscar contribue enfin à la notoriété des entreprises distinguées. « Cela m'a, par exemple, permis de trouver des fournisseurs locaux », assure Clarisse Lacourt, présidente du jury et lauréate des Oscars en 2017.

Terralies

Le rendez-vous des éleveurs

Les Terralies, le salon de l'agriculture des Côtes d'Armor, vont se dérouler les 29 et 30 mai, au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc.

Les Terralies vivent une année de transition. L'organisation de l'événement est passée dans les mains de la Société départementale d'agriculture (SDA), soutenue notamment par Saint-Brieuc Armor Agglomération. « Nous avons plein de projets pour ce rendez-vous pour les années à venir », assure Gaëtan Palaric, président de la SDA.

Au programme de cette édition : des concours de bovins, d'ovins et d'équins, ouverts au grand public (de 9 h à 18 h). Des balades en calèche tirée par des ânes seront également proposées à l'extérieur du hall. L'objectif des Terralies : motiver et mettre en avant les éleveurs locaux et créer du lien entre les éleveurs et le grand public.

Terralies, les 29 et 30 mai, de 9h à 18h, au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc. Entrée gratuite.

Économie





Emploi

« Le Forum nous a permis d'embaucher durablement »

Frédéric Blémand, directeur du Courtepaille de Trégueux, a recruté Senami Behanzin, en 2019, lors du forum de l'emploi. Une expérience concluante qui l'incite à participer de nouveau à ce rendez-vous annuel, le 21 mars.

« Avec ma collaboratrice, on a vu Senami arriver de loin avec son grand sourire, se souvient Frédéric Blémand, directeur du restaurant Courtepaille de Trégueux. Elle s'est arrêtée discuter à notre stand parce que, nous a-t-elle dit, on avait l'air sympathique. Le courant est tout de suite passé... » Cette rencontre s'est déroulée en mars 2019 lors du forum de l'emploi, à Saint-Brieuc. Frédéric Blémand et son adjointe, Nolwenn Froger, cherchent alors à embaucher et souhaitent rendre leur restaurant « plus visible auprès du grand public et des autres entreprises ».

Lors de cette journée, ils récupèrent beaucoup de CV de jeunes en recherche d'un job d'été. « C'était un peu tôt pour nous, mais nous avons conservé ces CV pour plus tard, raconte le dirigeant. Une des embauches pour l'été s'est d'ailleurs faite grâce au forum. »

« Moi, j'étais au forum soit pour décrocher une alternance, soit pour trouver un emploi, explique Senami alors diplômée en communication et marketing. Je n'avais jamais travaillé en restauration et je l'ai dit. » Une franchise et un « peps » qui séduisent ses futurs patrons. Senami, elle, se sent à l'aise avec eux. « Ils m'ont expliqué qu'il y avait des possibilités d'évolution dans l'entreprise, notamment au service marketing du

siège social, et que je pourrais me charger ponctuellement des animations et de la communication du restaurant de Trégueux. »

Deux heures après cet échange, Frédéric Blémand appelle Senami pour l'embaucher. « Et quinze jours plus tard, j'intégrais l'équipe de serveurs et serveuses... et j'y suis toujours », rit la jeune femme qui aime

son boulot. « L'ambiance est très bonne et ça motive », confie-t-elle. Ses managers, eux, sont pleinement satisfaits de leur recrue et espèrent être aussi chanceux lors du prochain forum de l'emploi, le 21 mars. « Dans la restauration, c'est difficile de fidéliser ses salariés et on ne sait pas d'un mois à l'autre quels seront nos besoins d'embauche... » •

À la rencontre d'entreprises et de centres de formation

Le Forum pour l'emploi et la formation se déroule le samedi 21 mars, de 9h à 13h, au Palais des congrès et des expositions, à Saint-Brieuc. Ce rendez-vous s'adresse à toute personne en recherche d'emploi et/ou de formation, quels que soient son âge et son parcours. Il permet de rencontrer plus de 120 employeurs, de trouver des offres d'emploi (stages, alternance, CDD, CDI...), d'échanger avec plus de 40 centres de formation et d'obtenir des conseils sur les CV, les lettres de motivation, les entretiens d'embauche, les reconversions professionnelles, la création d'entreprise...

Trois conférences sont au programme :
"Les métiers qui recrutent dans les Côtes

d'Armor", de 9h15 à 9h45 ; "Témoignages sur l'alternance", de 10h15 à 10h45 ; "Les métiers de la fonction publique territoriale", de 11h15 à 11h45. Deux ateliers sont également prévus : "Comment créer et utiliser mon compte formation ? ", de 10h à 10h45, et "Utiliser les réseaux sociaux pour ma recherche d'emploi", de 11h à 11h45.

Avant de participer à ce forum, il est désormais possible de se préparer lors de trois ateliers d'une demi-journée les 16, 17 ou 19 mars.

Plus d'infos

www.citedesmetiers22.fr

02 96 76 51 51

Formation

L'industrie à la conquête de vocations

Le centre de formation des apprentis de l'industrie (CFAI), à Plérin, propose une préparation de 15 semaines pour découvrir les métiers de l'industrie et la formation en apprentissage.

Quel est le but de cette formation ?

La préparation apprentissage industriel permet de faire découvrir des métiers de l'industrie et de tester la formation en apprentissage. « À Plérin, quatre filières métiers sont représentées : la chaudronnerie, la maintenance industrielle, l'automatisation et l'électricité, explique Olivier Perrot, responsable de site au CFAI 22. Il s'agit de secteurs où les entreprises cossues ont d'importants besoins de main-d'œuvre. »

Pourquoi l'industrie a-t-elle du mal à recruter ?

« Les métiers de l'industrie souffrent d'un déficit d'image, constate David Lambert, coordinateur pédagogique au CFAI 22. Ils sont associés à un travail à la chaîne répétitif et rébarbatif. Or, les tâches ont évolué. Les plus répétitives sont souvent automatisées et les autres nécessitent de vraies compétences techniques. » « L'industrie offre des emplois stables, des perspectives d'évolution et des salaires intéressants », tient à ajouter Florence Basseville, directrice du CFAI 22.

Comment se déroule la prépa ?

La préparation se déroule en deux phases. La première, appelée "Sas défi", permet aux élèves de définir leur projet professionnel. « Pour cela, pas de cours, mais des ateliers durant lesquels nous leur faisons découvrir la chaudronnerie, l'électricité et la maintenance, précise David Lambert. Et une fois par semaine, nous visitons une entreprise. » Cette découverte est associée à des temps de développement personnel au cours desquels « sont délivrés des techniques de recherche d'emploi, des conseils sur le savoir-être et sur la prise de décision ». Ce sas est ponctué par deux bilans individuels : un à mi-parcours et un autre à la fin des 200 heures. Enfin, un stage de

deux semaines en entreprise est à effectuer dans un des trois secteurs précités.

En quoi consiste la seconde étape ?

Elle est appelée "Sas contrat". « Les élèves continuent la pratique en atelier, les séances de "coaching", les bilans et nous les aidons à chercher une entreprise pour leur future formation en apprentissage », détaille David Lambert. Au bout de ce sas de 150 heures, ils effectuent un stage de trois semaines dans l'entreprise qu'ils ont trouvée. « C'est une sorte de pré-période d'essai avant d'entrer en apprentissage. »

À qui s'adresse la formation ?

La préparation s'adresse aux 16-29 ans, à des "décrocheurs" comme à des personnes en reconversion professionnelle. « Il n'y a pas de prérequis, assure Florence Basseville. Le but de la formation est d'emmener les candidats vers le bac pro ou le BTS. »

Combien ça coûte ?

Le financement de la formation (non rémunérée) est pris en charge en grande partie par la branche professionnelle. ●

Plus d'infos

www.formation-industrie.bzh



Emploi

Un job-dating consacré à l'industrie

Le vendredi 15 mai, quelque soixante entreprises industrielles vont présenter leurs métiers et offres d'emploi. Rendez-vous au Carré Rosengart, au Lugué (Saint-Brieuc).

Les entreprises industrielles – tous secteurs confondus – ont du mal à recruter. « Les métiers de l'industrie sont souvent méconnus et souffrent d'une mauvaise image, constate Frédéric Guimar, responsable emploi et formation à l'Union de l'industrie et des métiers de la métallurgie des Côtes d'Armor (UIMM22). Or, ils ont beaucoup évolué, les conditions de travail se sont nettement améliorées et les rémunérations sont souvent au-dessus de la moyenne... »

Pour faire découvrir leurs métiers et proposer leurs offres d'emploi, quelque soixante entreprises industrielles des Côtes d'Armor seront présentes, le vendredi 15 mai, au Carré Rosengart. « Ce job-dating, sans entretien chronométré, est l'occasion d'un premier échange entre demandeurs d'emploi et employeurs, assure Frédéric Guimar. Si des qualifications sont requises, les entreprises sont souvent prêtes à mettre en place des formations pour les candidats motivés... »

Job-dating métiers de l'industrie, le 15 mai, de 9h à 16h, au Carré Rosengart, à Saint-Brieuc.



Entreprendre pour apprendre

Des collégiens lancés dans l'entrepreneuriat

Sept élèves du collège Saint-Pierre (Plérin) ont créé une mini-entreprise de fabrication de peluches à partir de matières recyclées. Un projet qu'ils vont présenter au salon Entreprendre pour apprendre, le 5 mai, à Saint-Brieuc.

Ils sont sept élèves de quatrième du collège Saint-Pierre à s'être lancés dans l'aventure de l'entrepreneuriat. Une fois par semaine, entre 12h45 et 13h30, ils se réunissent afin de travailler pour leur mini-entreprise. L'idée a été suggérée par le chef d'établissement, David Hersin, à l'ensemble des quatrièmes. Victor, Élouann, Clara, Louise, Lysandre, Luc et Élouane se sont engagés dans ce projet piloté par l'association Entreprendre pour apprendre (EPA).

« C'est l'occasion de découvrir le monde de l'entreprise », confie Victor. « Et de réaliser des choses en commun », pour-

suit Clara. « Ça nous prépare à travailler dans le commerce », ajoute Lysandre qui aspire à intégrer une école de commerce.

Les jeunes entrepreneurs sont motivés et ont défini, après plusieurs semaines de réflexion, leur concept : fabriquer et commercialiser des peluches confectionnées avec des matières recyclées. Un groupe a réalisé une étude de marché sous forme de questionnaire. Un autre a élaboré un planning et un diaporama de présentation du projet dans les classes du collège. Ensemble, ils ont trouvé le nom de leur entreprise : La Peluche d'Armor.

« Les tâches et les groupes se définissent naturellement », assurent les adolescents. Il n'y a pas encore de chef ou de rôles prédéterminés... » Une fois les matières premières collectées, ils projettent, par exemple, de tous s'atteler à la fabrication. Pour l'instant, seules Louise et Élouane savent coudre, mais leurs "collègues" comptent sur elles pour les former.

Ces jeunes ne sont pas seuls dans l'aventure. Ils sont encadrés par Laurent Carnec, professeur de technologie. « Je les accompagne, je leur donne le tempo... Mais je les laisse aussi tâtonner. Je n'impose pas une organisation. Plus ils avancent dans le projet, plus ils ressentent la nécessité de s'organiser. Ils développent aussi plus rapidement des compétences quand les solutions viennent d'eux », explique le professeur lui-même accompagné par EPA qui fournit différents outils pédagogiques.

Le 5 mai, la belle équipe présentera La Peluche d'Armor au salon régional Entreprendre pour apprendre, qui se déroule, cette année, à Saint-Brieuc. Une centaine de mini-entreprises bretonnes, pilotées par des collégiens, des lycéens ou encore des étudiants (jusqu'à la licence 3), sera présente. 17 prix, récompensant tant le concept que la cohésion d'équipe, la communication ou encore le plan de financement, seront remis par Nicolas Hulot. « Pour les dix ans d'EPA, nous avons l'honneur de l'avoir pour parrain », précise Anne Pinon, déléguée départementale d'EPA. ●

Salon Entreprendre pour apprendre, le mardi 5 mai, au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc.

Plus d'infos

www.entreprendre-pour-apprendre.fr



Maison du vélo

Rou'Libre et de nouveaux services !

Rou'libre a pris place à la Maison du vélo, près de la gare de Saint-Brieuc. D'autres services doivent être proposés dans les semaines à venir.



La Maison du vélo s'inscrit pleinement dans le Plan de déplacement urbain (PDU) adopté le 19 décembre dernier. Elle propose différents services et contribue au développement des mobilités douces.

Le service de location

Rou'libre, le service de location de vélos de l'Agglo, a déménagé à la Maison du vélo. Il permet de louer des vélos à la journée, à la semaine, au mois ou au trimestre : vélos à assistance électrique, classiques ou encore pour enfants.

Louez votre vélo... par internet

Dans quelques semaines, vous pourrez aussi réserver un vélo sur internet, via www.tub.bzh. Ce nouveau service permet de retirer un vélo et de le restituer 24h/24, 7j/7. C'est à cela que servent les boxes, accessibles par codes, qui jalonnent la Maison du vélo.

Le vélo'park

Cet espace fermé et sécurisé permet de garer près de 200 vélos. Il est accessible 24h/24 et 7j/7. Pour pouvoir y déposer votre deux-roues, il suffit de s'abonner à Vélo'Park. L'abonnement s'élève à 5€ par mois ou 20€ l'année et est gratuit

pour les détenteurs d'un abonnement mensuel ou annuel TUB, BreizhGo et SNCF. Si vous faites partie de ces derniers, vous pouvez vous abonner au Point TUB, à l'Espace KorriGo de la gare de Saint-Brieuc, à la Maison du vélo et sur www.tub.bzh. Si vous n'avez pas de carte KorriGo, rendez-vous au Point TUB ou à l'espace KorriGo.

SOS vélos défaillants

Une station de gonflage et de recharge pour les vélos à assistance électrique (VAE) ainsi que des bornes de réparation sont accessibles à l'extérieur de la Maison du vélo, donc à n'importe quel moment !

La Maison du vélo, mais aussi...

À Saint-Brieuc, 16 vélos à assistance électrique sont disponibles 24h/24 et 7j/7 sur le parvis de l'Office de tourisme et Halle Belem, au port du Légué. Réservation sur www.green-on/saint-brieuc.html. ●

Maison du vélo, place François Mitterrand, à Saint-Brieuc. 02 96 61 73 15

Plus d'infos

www.saintbrieuc-armor-agglo.fr
www.tub.bzh

Emploi

Un forum pour les jobs saisonniers

Le samedi 14 mars, de 14h à 17h, le Crédit Agricole organise un forum de l'emploi saisonnier, salle de l'Estran, à Binic-Étables-sur-Mer. Ce rendez-vous s'adresse tant aux entreprises qu'aux demandeurs d'emploi. En effet, certains chefs d'entreprise, notamment dans la restauration, rencontrent des difficultés pour recruter en saison estivale. Une belle occasion, aussi, pour les jeunes et moins jeunes de trouver un job pour cet été dans le secteur de Plérin, Binic-Étables-sur-Mer, Plélo et Châtelaudren.

Plus d'infos

veronique.EOUZAN-ext@ca-cotesdarmor.fr

*ou david.HAMON@ca-cotesdarmor.fr,
06 19 91 79 00, 06 84 49 26 86*

Sensibilisation

Sport et handicap, c'est possible !

Des animations sportives pour personnes valides et handicapées vont être proposées le mercredi 25 mars dans le centre-ville de Saint-Brieuc. Une journée organisée par les étudiants en sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps).

« La journée sport et handicap se déroule dans 27 autres villes françaises, explique Agathe Fauvel, étudiante à Saint-Brieuc. L'objectif de ce rendez-vous : promouvoir le sport comme vecteur d'inclusion et montrer que des personnes valides et handicapées peuvent faire du sport ensemble. »

Le 25 mars, de 10h à 17h, des animations sportives gratuites seront organisées à Saint-Brieuc. Esplanade des Champs, il sera possible de s'adonner à la pétanque et à la boxe. Au gymnase du collège Le Braz, une initiation au torball, sport de ballon adapté aux déficients visuels, sera proposée le matin. L'après-midi, place au bask'in, basket qui mêle personnes en fauteuil roulant et personnes valides.

Plus d'infos

*staps.saintbrieuc@gmail.com
06 68 99 21 10*



Sécurité routière

"Danger
angle mort !"



La Ville de Saint-Brieuc mène une campagne de sensibilisation sur les angles morts afin de sécuriser les déplacements des cyclistes et des piétons.

Dans une voiture, un camion ou encore un bus, le conducteur ne peut pas se contenter de ses rétroviseurs. S'il ne tourne pas la tête avant de tourner, il risque de ne pas voir les cyclistes et les piétons.

Pour éviter les accidents, les utilisateurs de deux-roues et les piétons doivent rester vigilants à proximité des véhicules. L'autocollant "Danger angle mort !", qu'on voit notamment à l'arrière des bus, et les dépliants d'informations réalisés par la Ville de Saint-Brieuc visent à interpeller de façon directe les usagers de l'espace public sur l'existence d'un danger immédiat.

Parmi les conseils délivrés aux cyclistes, il leur est recommandé de ne jamais s'arrêter sous des rétroviseurs ou à leur hauteur ; de ne pas dépasser un camion, en particulier à l'approche d'une intersection ; d'emprunter les voies de bus ouvertes aux vélos en serrant à droite et de se déporter à gauche lorsqu'un bus est à l'arrêt ; de s'immobiliser au feu rouge de façon à être visible des conducteurs ; de prévenir de tous changements de direction...

*Plus d'infos
saint-brieuc.fr*

Transport Est-Ouest

Debatomap : un outil pour partager des idées, commenter...

Le projet TEO bascule dans sa troisième et dernière phase qui amènera au réaménagement des quartiers Ouest de Saint-Brieuc jusqu'aux Plaines Villes (Ploufragan). Les habitants sont invités à participer à ce projet et à exprimer leurs idées.

Des ateliers de concertation et des cafés TEO ont commencé pour les habitants vivant dans le secteur de la Croix-Mathias et de la Corderie. D'autres auront lieu, au cours des prochains mois, dans les autres quartiers Ouest de Saint-Brieuc. L'objectif est de faire participer activement les riverains à l'aménagement de leurs rues. « On part réellement d'une feuille blanche et on demande aux participants de construire un projet en fonction de différentes "contraintes" : la circulation de voitures, de bus, de vélos, de piétons, le stationnement... », explique Clémentine Chappard, chargée de concertation et communication grands projets urbains.

Mais pour s'exprimer sur la troisième tranche de TEO et sur le réaménagement de la ville, il y a un autre moyen facile d'accès : Debatomap. Cette interface repose sur une carte de la ville sur laquelle des "bulles" permettent de

comprendre le projet. Et sur cette même carte, tous les habitants de l'Agglomération sont invités à déposer des idées, des photos, des commentaires, des questions classées par thématiques : "mobilités douces", "mobilités motorisées", "espaces publics autour de TEO" et "équipements autour de TEO".

Si les utilisateurs restent anonymes, toutes les interventions peuvent être elles-mêmes commentées. « Il est même possible de voter pour les propositions », précise Clémentine Chappard. Lorsque des questions sont posées, « les services de l'Agglomération et de la Ville de Saint-Brieuc s'engagent à répondre le plus rapidement possible. » Enfin, les comptes-rendus des différents ateliers et des cafés TEO sont consultables sur l'interface.

Debatomap, alors appelé Carticipa, a été utilisé pour la concertation autour de la deuxième phase de TEO. « C'est grâce à cet outil et à ses utilisateurs qu'a été créée la Maison du vélo et qu'a émergé la logique des containers enterrés », assure Clémentine Chappard.

Comme dans les comités de quartier, cette carte interactive sera présentée au forum des associations des quartiers Ouest, le samedi 4 avril. « Elle peut même faire l'objet d'une présentation dans les cours d'éducation civique des collèges et lycées », propose Clémentine Chappard. ●

*teo.debatomap.com ouvert
jusqu'au 31 juillet 2020.*



Printemps du développement durable

Un mois autour de la biodiversité

Les 5, 18, 25 et 26 avril, plusieurs communes de l'Agglomération proposent des animations gratuites dans le cadre du Printemps du développement durable. Voici le programme.

Le dimanche 5 avril, Plourhan et Binic-Étables-sur-Mer

Une boucle de 6 km partira à 9h de la salle des fêtes de Plourhan et mènera jusqu'à la plage du Moulin, à Binic-Étables-sur-Mer. Cette rando sera jalonnée de rencontres avec des spécialistes de la biodiversité qui apporteront des informations sur les oiseaux, les insectes, les plantes, mais aussi sur le cycle de l'eau, les zones humides et le milieu marin. La matinée se terminera par la visite d'une exploitation plourhanaise qui produit du safran et qui pratique la traction à cheval. *Sur inscrip-*

tion : Plourhan, 02 96 71 94 34 ou mairie@plourhan.fr ; Binic-Étables-sur-Mer, 02 96 70 64 18 ou mairie@besumer.fr.

Le samedi 18 avril, à Langueux et Yffiniac

Une marche de 11 km traversera les communes de Langueux et Yffiniac et permettra de découvrir des techniques d'entretien des espaces naturels respectueuses de la biodiversité : fauchage annuel, pâturage, protection des fossés, zones refuges, végétation spontanée... Le départ est prévu à 9h, au Grand Pré (Langueux). Une boisson chaude sera pro-

posée à 10h30 à l'Espace de la Baie. L'occasion de rejoindre le groupe ou de le quitter pour les personnes qui ne souhaitent pas effectuer l'intégralité du parcours. *Contact : 02 96 62 25 50 ou 02 96 72 66 40.*

Le samedi 25 avril, à Saint-Brieuc, Ploufragan et Plérin

Le matin, Vivarmor Nature animera une randonnée au sein de la vallée du Goëlo sur la biodiversité, la gestion différenciée et l'écopâturage (départ 9h, parking des Combattants, à Ploufragan). L'après-midi, à partir de 14h, l'association Vert le jardin proposera deux animations au jardin ressource de Saint-Brieuc. La première portera sur la mare, la création de haies pour hérissons et les arbres fruitiers. La deuxième permettra d'échanger sur le compostage, la valorisation des déchets verts, le paillage et le jardinage au naturel. La journée se poursuivra au Gaec de l'Arrivée, à Plérin, où l'exploitant partagera son expérience

sur la plantation et la gestion de haies bocagères (à 15h45). Des navettes sont prévues pour les personnes qui désirent participer à toutes les animations. À noter qu'un film documentaire "La reconquête du bocage" sera présenté, le vendredi 24 avril, à 18h30, au Cap, à Plérin. *Contact : 02 96 77 60 10 ou emmanuelle.etienne@sbaa.fr.*

Le dimanche 26 avril, à Saint-Carreuc

La journée débutera par une rando de 8 km (départ à 9h30, étang de Saint-Carreuc). L'après-midi, à l'étang de Saint-Carreuc, des ateliers et des expositions permettront d'apprendre à jardiner au naturel, à favoriser la biodiversité au potager, à planter des variétés anciennes... Il sera possible d'échanger des graines et des plants et de se balader autour du plan d'eau pour découvrir, avec un herboriste, différentes sortes de plantes. *Contact : 02 96 77 60 10 ou emmanuelle.etienne@sbaa.fr •*



Pollens

S'informer, c'est se protéger

De février à octobre, Capt'air Bretagne analyse les pollens présents dans l'air de Saint-Brieuc et ses alentours.

Des informations précieuses pour les personnes allergiques.

Un relevé et des analyses des pollens présents dans l'air de Saint-Brieuc sont effectués, depuis mi-février, toutes les semaines. L'association Capt'air Bretagne communique ces résultats et les indices allergiques par types de pollens

via un bulletin hebdomadaire. Ces informations sont diffusées sur le site internet www.captair-bretagne.com et il est possible de s'abonner au bulletin pollinique qui est transmis aux abonnés par mail.

Autre solution : télécharger l'application mobile de Capt'air Bretagne. Elle permet de créer des alertes par pollen et par ville. Grâce à la géolocalisation, elles peuvent être envoyées en fonction du lieu où l'on se trouve en Bretagne !



Urbanisme

Si, si, le PLUi nous concerne !

Le Plan local d'urbanisme intercommunal est en cours d'élaboration. Ses grandes orientations ont été définies ⁽¹⁾ pour les 10 à 15 prochaines années. Ce plan pourra avoir un impact sur nos vies.



"Je suis agriculteur, j'ai un cheptel de vaches laitières en bio et, au fil du temps, je vois mon outil de travail grignoté par l'urbanisation. Encore cette année, une des parcelles que je louais a été vendue pour créer quatre maisons."

Une des orientations fortes du PLUi est de diminuer au moins par deux l'artificialisation des espaces agricoles, naturels et forestiers durant les dix prochaines années (par rapport à 2008-2018). L'urbanisation devra se faire en priorité au sein des espaces urbanisés et plus particulièrement en comblant des espaces vides, en réaménageant des friches... L'objectif : préserver les espaces agricoles, la biodiversité, la qualité des paysages tout en limitant les conflits d'usage entre la population et le monde agricole.



"Nous sommes un jeune couple et nous souhaitons acheter un logement neuf. Quels seront les projets d'urbanisation ?"

Le PLUi vise à créer des projets d'urbanisation au plus près des commerces, services et équipements, en lien avec la desserte de transports en commun (lorsqu'elle existe). L'objectif est d'offrir un cadre de vie de qualité adapté aux besoins des habitants tout en permettant de diminuer la dépendance à la voiture individuelle.

"J'ai réhabilité un bâtiment à la campagne pour en faire mon habitation. Je voudrais construire une extension. Le PLUi me le permettra-t-il ?"



Le projet de PLUi oriente le développement de l'urbanisation vers les centralités. Les nouvelles constructions en secteur agricole deviendront donc exceptionnelles sauf celles nécessaires à l'activité agricole. Malgré tout, les logements existants pourront continuer d'évoluer. Il sera possible de construire (de façon mesurée) une extension ou une annexe si elles ne sont pas destinées à accueillir un nouveau logement.



"Je possède un commerce dans le bourg de Quintin. Le commerce de proximité souffre. En quoi le PLUi va-t-il m'aider ?"

Dans le PLUi, l'aménagement des centres-villes et centres-bourgs est une priorité. C'est dans ces lieux que les équipements, les commerces de proximité, les logements seront, de préférence, implantés. En parallèle, les espaces publics devront donner plus de place aux déplacements doux. L'idée est de créer une "synergie" qui bénéficie à tous. Plus la densité de population sera importante près des commerces, mieux ils fonctionneront.



"J'ai 68 ans, je suis veuve et j'habite dans une grande maison sur une parcelle de 1 000 m². Ce logement n'est plus adapté à mes besoins. J'aimerais en trouver un plus petit dans ma commune. Je souhaiterais être proche des commerces et garder mes habitudes."

Le PLUi vise à diversifier l'offre de logements. Les communes périurbaines et rurales disposent de beaucoup de grands logements, alors que la population vieillit et que le nombre de ménages composés d'une seule personne atteint 38 %. Les règles d'urbanisme viseront à encourager les projets de petits logements pour permettre aux seniors d'emménager dans des espaces plus adaptés, tout en restant dans leur commune. Les grands logements "libérés" pourront être occupés par des familles.

"Je vis en région parisienne. Je suis séduite par le cadre de vie de l'agglo et souhaite m'y installer pour créer mon entreprise. Le PLUi menace-t-il ce cadre de vie ?"



Le PLUi vise à préserver et améliorer la qualité du cadre de vie du territoire. Le paysage sera mieux mis en valeur : création de points de vue, renforcement des chemins piétons vers les espaces naturels et entre la terre et la mer, protection des espaces naturels, amélioration de la qualité architecturale et paysagère des nouveaux projets... En parallèle, le PLUi vise à conforter et à développer les infrastructures et équipements existants : équipements ferroviaires, établissements de santé, campus universitaire, Technopôle, espaces portuaires, équipements numériques...

(1) Dans le Projet d'aménagement et de développement durable (PADD) élaboré par les élus.

Modes de garde : l'offre se diversifie

Petite enfance

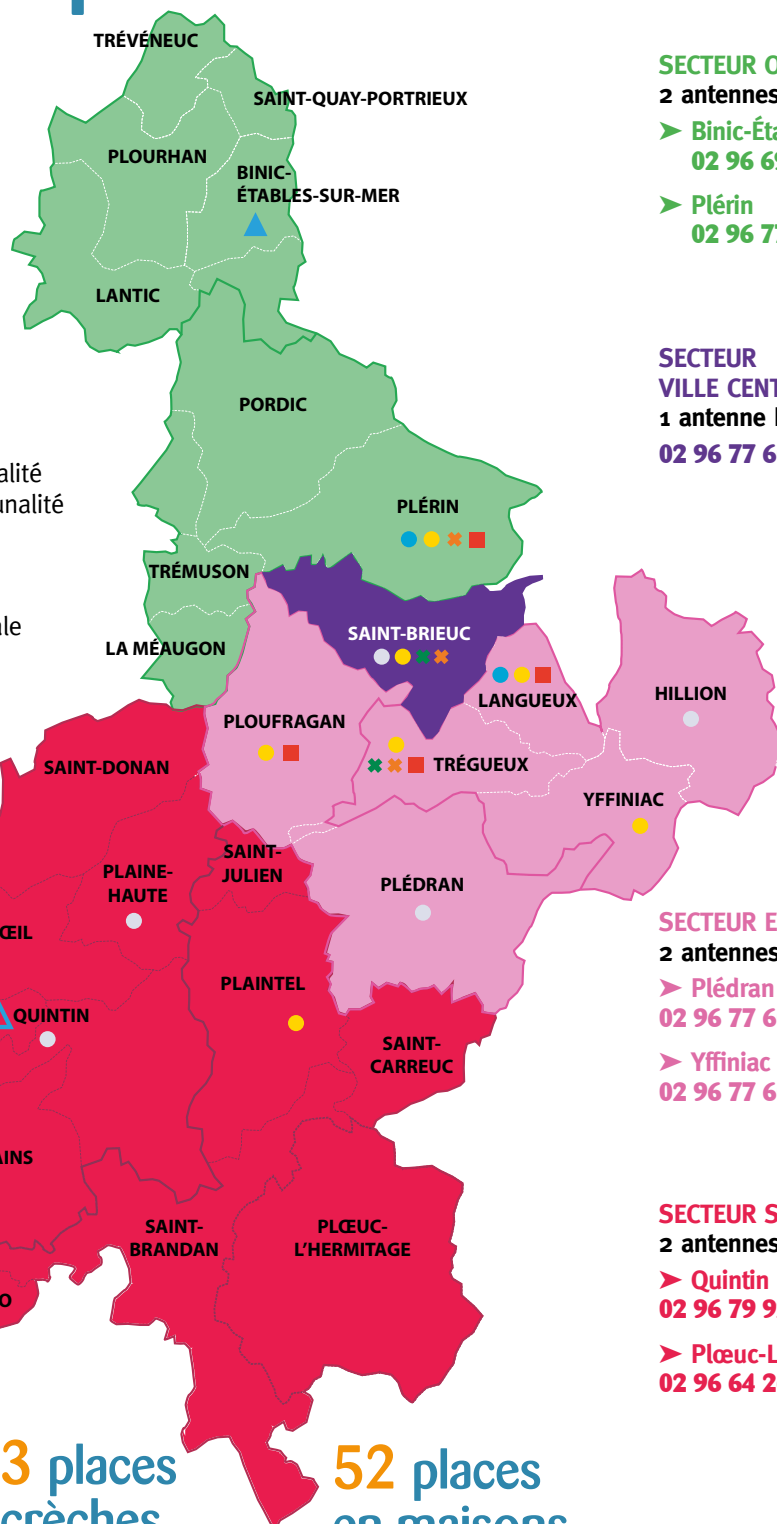
“ Saint-Brieuc Armor Agglomération gère le Relais parents assistants maternels et deux multi-accueils à Quintin et Binic-Étables-sur-Mer. La collectivité participe ainsi à la diversité des modes de garde proposés pour les enfants de 2 mois à 4 ans sur le territoire. Des initiatives privées enrichissent cette offre. À Plédran, par exemple, des assistantes maternelles ont décidé de se regrouper pour monter leur structure Les Mini-Loups. À Plérin, une mini-crèche inter-entreprises a été créée par la Mutualité française.

Modes de garde

Une offre variée pour les plus petits

Le territoire est bien pourvu en assistants maternels et places d'accueil collectif. En matière de Petite Enfance, l'Agglomération gère le Relais parents assistants maternels et deux multi-accueils, à Quintin et Binic-Étables-sur-Mer.

- 10 multi-accueils gérés par des communes ou syndicat
- △ 1 multi-accueil géré par l'intercommunalité
- ▲ 1 halte-garderie gérée par l'intercommunalité
- 5 Maisons d'assistants maternels
- 2 micro-crèches d'entreprise privée
- 5 crèches familiales
- ✕ 1 classe passerelle en gestion communale
- ✕ 2 micro-crèches privées (PAJE)



Environ **900**
assistants
maternels

513 places
en accueil
collectif
(crèches, haltes-garderies,
micro-crèches)

153 places
en crèches
familiales

52 places
en maisons
d'assistants maternels



La Farandole,
à Quintin.



Potes et Potiron,
à Binic-Étables-sur-Mer.

Le multi-accueil

Un premier pas vers la socialisation

La Farandole, à Quintin, et Potes et Potiron, à Binic-Étables-sur-Mer, sont deux multi-accueils gérés par Saint-Brieuc Armor Agglomération. Ils ont le même mode de fonctionnement et les mêmes ambitions.

Deux structures, deux histoires

Potes et Potiron, à Binic-Étables-sur-Mer, est installé dans les mêmes locaux que le Relais parents assistants maternels (RPAM). Ce multi-accueil existe depuis 2003 et a été agrandi en 2014. Très récemment, l'entrée a été sécurisée et une cuisine a été aménagée afin de fournir les repas aux enfants.

Créée en 1997, La Farandole, à Quintin, a intégré, en janvier 2016, un tout nouveau bâtiment, la Garenne des mômes, qui regroupe également le RPAM et les accueils de loisirs sans hébergement. L'espace du multi-accueil, qui est passé de 80 à 400 m², a été pensé avec l'équipe et avec un ergonome afin d'être adapté aux besoins des enfants et du personnel.

15 enfants par structure

La Farandole et Potes et Potiron répondent aux mêmes règles. Leurs équipes sont composées de professionnels : éducateurs de jeunes enfants, auxiliaires de puériculture et agents Petite enfance. Les deux structures sont ouvertes aux enfants de 2 mois et demi à 4 ans résidant en priorité sur le territoire de l'Agglomération. Elles peuvent accueillir jusqu'à 15 enfants simultanément. Durant une année, chaque multi-accueil inscrit entre 80 et 100 petits.

20h par semaine maximum

L'accueil peut être régulier et donner lieu à un contrat avec des jours et des horaires précis. Il peut aussi être occasionnel avec inscription préalable. Quel que soit le type d'accueil, sa durée est limitée à

20 heures par semaine. À noter que les deux structures sont en mesure de gérer des accueils d'urgence. « *Nous ne sommes pas en concurrence avec les assistantes maternelles*, précise Anthony Jaret, responsable de La Farandole. *Nous complétons leur offre. D'ailleurs, beaucoup d'enfants partagent leur temps entre le multi-accueil et l'assistante maternelle. Nous pouvons aussi dépanner des parents quand leur assistante maternelle est malade, en formation...* »

Sociabilité, autonomie...

La Farandole et Potes et Potiron affichent les mêmes objectifs : l'accueil de l'enfant et de sa famille dans le respect des rythmes et des besoins ; l'accompagnement au développement de l'autonomie des petits et de la confiance en eux ; l'éveil à la socialisation ; le soutien à la parentalité. En plus des activités organisées quotidiennement, des animations comptines

en musique et comptines en breton sont assurées tout au long de l'année par des intervenants extérieurs.

3,42€ l'heure maximum

Les tarifs sont calculés sur la base du barème national des familles de la CNAF. Ils varient au de 0,14€ à 3,42€ l'heure. Ils comprennent la fourniture des repas, des couches et produits d'hygiène. Les inscriptions sont à faire directement auprès des deux multi-accueils. ●

Potes et Potiron, rue Pierre de Coubertin, à Binic-Étables-sur-Mer. Ouvert les lundi, mardi et jeudi, de 8h30 à 18h, et les mercredi et vendredi, de 8h30 à 12h. 02 96 69 24 04. roxane.gourronc@sbaa.fr

La Farandole, 11 bis, rue de la Fosse Malard, à Quintin. Ouvert du lundi au jeudi, de 8h à 18h, et le vendredi, de 8h à 13h. 02 96 79 92 25. anthony.jaret@sbaa.fr

La Garenne en fête le 25 avril

Une fête de la Petite enfance est organisée le samedi 25 avril, à la Garenne des Mômes (Quintin) qui réunit le multi-accueil La Farandole, le Relais parents assistants maternels et le centre de loisirs des 3-6 ans. « *L'objectif de cette fête, qui se déroulera de 10 h à 17 h, est de rencontrer les parents et leurs enfants dans un autre contexte* », explique Anne-Catherine Rousseau, éducatrice de jeunes enfants à La Farandole. Cette journée sera placée sur le

thème de la nature. Au programme : des balades en calèche, un atelier d'éveil sensoriel avec des animaux de la ferme, du jardinage, des activités manuelles et sensorielles, un spectacle de marionnettes et des séances de yoga pour les tout-petits, le matin, et pour les plus grands, l'après-midi.

Une coupure des animations est prévue de 12h30 à 14h. Un foodtruck et une buvette permettront, au besoin, de se restaurer sur place.





Relais parents assistants maternels

Des ateliers nature pour l'éveil sensoriel

En partenariat avec la caisse d'allocations familiales, le RPAM propose aux assistants maternels et aux enfants des ateliers en lien avec la nature.



Ce matin-là, quatre assistantes maternelles de l'antenne de Plédran/Ploufragan se retrouvent avec "leurs" petits à la Maison des familles pour participer à un atelier nature sur les oiseaux. À l'aide de différents instruments, Marc Blanchard, animateur nature et environnement à la Caf 22, imite différents chants d'oiseaux. Il projette quelques photos au mur et propose rapidement aux enfants de confectionner eux-mêmes des boules de graisse et de graines pour nourrir les amis des jardins.

Cet atelier nature fait partie d'un cycle de 25 matinées proposées aux assistantes maternelles de l'Agglomération via les six antennes du Relais parents assistants maternels. « Une thématique différente est abordée à chaque fois : le jardinage, les feuilles d'arbres, le verger, le miel... », explique Marc Blanchard. Lors d'un même atelier, ce dernier essaie de multiplier les activités, de faire appel à tous les sens et de proposer des jeux et/ou manipulations. « Je m'adapte à mon "public", des enfants âgés entre 18 mois et 3 ans », assure l'animateur.

« L'objectif de ces ateliers est de participer à l'éveil sensoriel des tout-petits », déclare Carine Gelard, éducatrice de jeunes enfants au RPAM.

Plus d'infos
02 96 77 60 50

RPAM et Caf

Des soutiens aux parents

La Caisse d'allocations familiales et le Relais parents assistants maternels organisent des réunions afin de répondre aux demandes des parents qui attendent un bébé. Exemple dans le secteur Sud.

Une fois par mois, au pôle de proximité de Plœuc-L'Hermitage ou de Quintin, une rencontre DAJE est proposée aux parents et futurs parents. DAJE, un nom barbare pour désigner le dispositif à l'accompagnement pour l'accueil du jeune enfant. « Il s'agit de réunions collectives durant lesquelles les parents et futurs parents sont informés sur les prestations de la Caf et du Relais parents assistants maternels (RPAM), explique Laëticia, animatrice au RPAM. C'est l'occasion de poser toutes questions relatives à l'arrivée d'un enfant : ai-je le droit à des aides financières ? Quelles démarches accomplir ? Quel mode de garde choisir ? Comment établir un contrat avec une assistante maternelle ?... »

Ce lundi après-midi, deux mamans sont présentes à la rencontre organisée au pôle de proximité de Plœuc-L'Hermitage. Pas de papa cette fois-ci ! « Ils sont pourtant les bienvenus, assure Christine Potier, assistante sociale à la Caf 22. J'aime bien donner leur place aux pères, les impliquer dans la vie de la famille, les prévenir, par exemple, qu'ils peuvent prendre un congé parental. »

Aurélien, maman d'un enfant de 7 ans, attend un bébé et souhaite se renseigner sur la possibilité de travailler à 80 %. Élise, elle, est enceinte de son premier enfant. « J'ai plein de questions par rapport à la Caf, aux droits possibles... Je me suis documentée sur internet, mais j'aimerais vérifier que j'ai bien compris », indique-t-elle.

Christine Potier et Laëticia sont là pour les aider. Au bout de deux heures d'échanges et d'informations très précises, Aurélien et Élise repartent allégées de leurs interrogations. ●

Plus d'infos
02 96 77 50 60



Maison d'assistantes maternelles

Un compromis entre la crèche et la nounou

De plus en plus d'assistantes maternelles décident de travailler ensemble. C'est le cas de Murielle, Rosalie et Solenne qui ont créé Les Mini-Loups, à Plédran, il y a presque un an.

D'extérieur, Les Mini-Loups ont tout d'un pavillon classique. Mais la porte de la Maison d'assistantes maternelles (Mam) à peine franchie, on comprend que les lieux ont été conçus spécialement pour les enfants en bas âge (de 2 mois à 3 ans). Dans l'entrée, des porte-manteaux étiquetés de photos d'enfants sont accrochés au mur. Des structures en mousse colorées, une vache à bascule, un grand tableau noir en forme de maison, une cabane en bois et plein de jouets occupent la pièce de vie.

Cette Mam a été créée, dans le centre de Plé-

dran, par trois assistantes maternelles. « Nous nous sommes rencontrées, il y a six ans, lors de notre formation d'assistante maternelle, raconte Solenne. Nous avons eu un vrai coup de foudre amical. »

Pendant cinq ans, Solenne, Rosalie et Murielle exercent leur métier à domicile et continuent à se voir, à échanger sur leurs pratiques et à organiser des sorties avec les enfants... Jusqu'à ce qu'elles ressentent l'envie de cloisonner davantage vies professionnelle et personnelle. « On a eu besoin d'aller au travail et de ne plus imposer notre métier à notre entourage,



La micro-crèche inter-entreprises

La micro-crèche Les P'tits Bouts du Goëlo a ouvert en décembre dernier. Elle se trouve, à Plérin, le long de la D786, juste en face de l'hôpital privé. Elle compte 10 places, « et accueille 1,5 à 2 enfants différents par place », précise Isabelle Arhant, directrice des activités innovantes à la Mutualité française.

Ces places sont réservées par des entreprises qui participent au financement de la structure. Pour l'instant, elles sont cinq : l'hôpital privé des Côtes d'Armor, le Centre de radiologie Cario, Harmonie Mutuelle, Up Citizen et la Préfecture de Région. Les salariés de ces entreprises ou de ces établissements publics (universités, lycées, collèges...) sont prioritaires pour obtenir des places aux

Aides des entreprises

Des enfants bien gardés pour des salariés apaisés

Pour faciliter la vie de leurs salariés, certains employeurs s'impliquent dans la garde des enfants. La Mutualité française leur propose deux solutions.

P'tits Bouts du Goëlo en accueil régulier ou occasionnel. S'il reste de la place, l'accueil occasionnel et d'urgence est accessible à tous, quel que soit l'employeur des parents.

Pour s'adapter aux besoins des entreprises et notamment de l'hôpital, Les P'tits Bouts du Goëlo sont ouverts du lundi au vendredi, de 7 h 15 à 19 h. Le fonctionnement et les tarifs sont les mêmes que dans un muti-accueil communal ou intercommunal. « La seule différence, c'est que le gestionnaire est privé – mais dépourvu d'intérêt lucratif – et que 50 % du financement de la micro-crèche est apporté par les entreprises réservataires », note Isabelle Arhant.

Mamhique pour les horaires atypiques

Mamhique existe depuis 2004 et répond aux besoins des parents qui travaillent en horaires atypiques ⁽¹⁾. Pour qu'ils puissent bénéficier de ce dispositif, il est nécessaire que leur employeur ait passé un contrat

avec la Mutualité française. En Bretagne, 25 entreprises souscrivent déjà à Mamhique. « Nous disposons d'un vivier de professionnels qui peuvent s'occuper d'un enfant ou d'une fratrie très tôt le matin, tard le soir, la nuit et même le week-end, assure Isabelle Arhant. Il peut s'agir d'assistants maternels, mais aussi d'intervenants à domicile qui prennent le relais du multi-accueil... »

Autre avantage de Mamhique : les frais de garde liés à l'atypie sont financés par l'employeur via des chèques Cesus. « En moyenne, le dispositif – financé en partie par la Caf – coûte à l'employeur environ 2 000 à 2 500€ par an et par salarié bénéficiaire, indique Isabelle Arhant. Un coût modeste par rapport à l'intérêt qu'il peut en tirer. C'est un atout en matière de recrutement et de fidélisation des salariés. » ●

(1) Les deux parents ou un parent pour les familles monoparentales.

confient-elles. On a alors eu l'idée de fonder une Mam à Plédran où il n'y avait pas d'offre similaire. »

Elles visitent des Mam, montent une association, cherchent une maison à rénover... « Finalement, on a trouvé un terrain où on a construit notre maison, explique Solenne. Nous l'avons imaginée ensemble en fonction de nos besoins et de l'expérience partagée par d'autres Mam. » Au rez-de-chaussée : une cuisine entièrement sécurisée ouverte sur la pièce de vie, une salle de bain dédiée au change et un bureau. À l'étage, quatre chambres joliment décorées permettent de répartir les enfants en fonction des âges et des cycles de sommeil. « Nous les avons équipées de caméras afin de savoir quand les petits sont réveillés », précise Rosalie.

La Mam, c'est un lieu partagé, mais aussi une organisation. Chaque assistante maternelle

est référente de quatre enfants, mais « nous nous occupons de tous les enfants ». Il n'y a aucune hiérarchie entre les trois assistantes maternelles et aucune tâche n'est pré-attribuée. « Les choses se font naturellement entre nous et ça fonctionne très bien parce qu'on se connaît depuis longtemps », assure Murielle.

« Travailler à trois permet d'établir un projet éducatif – qui doit être signé par les parents – de proposer des activités par petits groupes, de sortir avec les plus grands quand les tout-petits dorment... », indique Rosalie. Parmi les projets de la Mam : créer un potager dans le jardin et partager des moments avec les résidents de l'Ehpad voisin.

Après presque un an de cohabitation professionnelle, les trois amies sont ravies et les enfants semblent épanouis. « Nos familles aussi apprécient de nous avoir rien que pour elles quand on rentre le soir », conclut Rosalie.





Skip The Use



Izïa



Philippe Katerine



IAM

Art Rock

Une 37^e édition Supernatural

À l'affiche d'Art Rock : IAM, Philippe Katerine, Izïa, Stephan Eicher ou encore The Divine Comedy, mais aussi trois spectacles de rue et des expos. Rendez-vous les 29, 30 et 31 mai, dans le centre-ville de Saint-Brieuc.

Supernatural

Après Animal(s) l'an dernier, place, pour cette 37^e édition, à Supernatural. « Ce titre exprime notre désir d'explorer des œuvres au-delà du réel, au-delà du naturel, explique Alice Boinet, programmatrice d'Art Rock. Avec cette programmation, nous avons envie d'effleurer l'extraordinaire. »

Un visuel imaginé pour Art Rock

L'affiche a été réalisée par Eliseo H. Zubiri, un réalisateur, photographe et artiste numérique argentin. « Nous avons contacté cet artiste pour utiliser un de ses visuels que nous aimions bien. Il nous a proposé d'en créer un spécialement pour Art Rock », raconte Alice Boinet. Ça donne cette « sphère frappée d'une lumière surnaturelle qui marque son passage sur Terre en déposant, au cœur d'un halo rassurant, les noms d'artistes tous plus prodigieux les uns que les autres. »

Grande scène

Chaque soir, cinq artistes, tous plus différents les uns que les autres, vont se succé-

der sur la Grande scène. Parmi les invités, le vendredi soir, figurent le mythique groupe de trip-hop Morcheeba et le groupe marseillais pionnier du hip-hop français, IAM. Le samedi, Philippe Katerine, le chanteur zinzin consacré meilleur artiste masculin de l'année aux Victoires de la musique, promet de mettre le feu à Poulain Corbion. Il sera suivi par la bouillonnante Izïa qui fera encore monter l'ambiance pour les rappeurs belges, amis de Lomopal et Roméo Elvis, Caballero et JeanJass. Le dimanche soir, Stephan Eicher ouvrira la dernière soirée qui sera "électrisée" par le retour de The Divine Comedy, groupe de pop nord-irlandais des années 90, et par Skip The Use qui a "récupéré" son enfiévré chanteur Mat Bastard.

Scène B

L'an dernier, la Scène B a permis de découvrir Suzane, qui a remporté la Victoire de la révélation scène, et Aloïse Sauvage, nommée dans la même catégorie. Avec Yseult, Hervé, MYD, Malik Djoudi (nommé aux Victoires pour l'album révélation), Glaucue

ou encore Kim Gordon, ex-chanteuse des Sonic Youth, la Scène B n'a rien à envier à sa voisine.

Le Forum

Les fins de soirées seront encore bien chaudes, cette année, au Forum de La Passerelle avec de la pop orientaliste (Mauvais Oeil), du post-punk brutal (Structures et Working Men's club), de l'électro-pop géorgienne (Murman Tsuladze)... Bref, du Supernatural !

Le Grand théâtre

« Beaucoup d'amour et un voyage onirique, presque cosmique, sont à prévoir au Grand Théâtre de La Passerelle avec Sébastien Tellier », annonce Carol Meyer, directrice d'Art Rock. Autre invité du Grand théâtre, le dimanche soir : Abd Al Malik.

Les arts de rue

Trois spectacles gratuits seront proposés dans le centre-ville de Saint-Brieuc. La compagnie Arenthan, menée par le chorégraphe et danseur costarmoricain Franck Guiblin,



Stephan Eicher



Yseult

Rock'n Toques

Une année pleine d'étoiles

Au cœur du village d'Art Rock, le chapiteau de Rock'n Toques est le lieu idéal pour bien manger tout en assistant à des concerts. Pour cette 13^e édition, une vingtaine de chefs et de pâtisseries, dont huit étoilés, sera aux fourneaux. Du jamais vu.

Un principe qui a fait ses preuves

Le collectif Rock'n Toques, soutenu par l'office de tourisme de la Baie de Saint-Brieuc et par l'Agglomération, et Art Rock ont été les premiers à mêler musique et gastronomie. L'idée : proposer aux festivaliers une street-food de qualité imaginée et préparée par des chefs. Le tout à un prix raisonnable : 8€ le plat, 4€ le dessert et 15€ le brunch. Un concept qui ne cesse de séduire. En 2019, 16 000 assiettes ont été servies en cinq services.

Une brigade locale et fidèle

Une vingtaine de chefs et de pâtisseries va s'atteler, du vendredi soir au dimanche soir, à régaler les festivaliers. Dans la brigade figurent les membres historiques du collectif Rock'n Toques : les chefs étoilés Nicolas Adam (La Vieille Tour*, Plérin) et Mathieu Aumont (Aux Pesked*, Saint-Brieuc) ainsi que des valeurs sûres comme Gwenaél Lavigne (Ô Saveurs, Saint-Brieuc), Christophe Cheneaux et Gaëlle Leroux (Caramel&Cie, Saint-Brieuc) ou encore Kim Martin (Le Zen, Saint-Brieuc). D'autres chefs ont décidé de s'engager pour une troisième participation comme Benjamin Agu (Manoir des quatre saisons, Saint-Brieuc), Samira El Mir (Pastilla Tempura, Saint-Brieuc) ou Julia Fromentin (Les Petits gâteaux, Saint-Brieuc).

Des invités bretons

Des étoiles montantes de la gastronomie bretonne sont invitées, certains pour la première fois, à participer à cette édition. Mathieu Kergourlay (Domaine de Boisgeline, Pléhédel) qui va réaliser un quatre mains avec le chef étoilé David Etcheverry (Le Saison*, Saint-Grégoire) ; Julien Lemarié (IMA*, Rennes) en duo avec Nicolas Adam ; Baptiste Denieul

(Auberge Tiegezh*, Guer) ; Lionel Henaff (L'Allium*, Quimper), invité permanent qui vivra son premier service en solo à Rock'n Toques ; David Vincent (Pressoir de Saint-Avé*) ; Isabelle et Luc Mobihan (Les Babas*, Saint-Malo).

Un artiste, un plat

Comme chaque année, le chef Nicolas Adam va imaginer une recette pour un artiste programmé à Art Rock. Pour cette édition, il va concocter un plat avec le chanteur français Philippe Katerine...

Une démarche éco-responsable

L'engagement de départ du collectif Rock'n Toques était de mettre en valeur des produits locaux, de favoriser les circuits courts tout en proposant des prix accessibles. Aujourd'hui, il va plus loin et s'engage à éviter les contenants jetables en plastique, à limiter le gaspillage et à satisfaire au mieux les demandes des festivaliers. C'est dans cette logique que sera proposé, pour la deuxième année, un plat végétarien. ●

Plus d'infos
www.rockntoques.fr



mêlera, le samedi après-midi, arts de rue, musique et danse contemporaine. Le dimanche après-midi, au pied de la cathédrale, le guitariste Serge Teyssot-Gay (Noir Désir) va guider et inspirer les gestes du peintre brestois Paul Bloas. Enfin, durant tout le week-end, dans la cour du musée de Saint-Brieuc, il sera possible d'admirer et d'ausculter la lune géante et lumineuse réalisée par l'artiste britannique Luke Jerram.

Les expos

Qui pourrait affirmer l'existence des fantômes ? Les artistes exposés au Musée de Saint-Brieuc bien sûr ! Arts numériques, arts graphiques, statues, peintures et installations sont les moyens qu'ils utilisent pour nous convaincre.

Rock'n Toques en musique

Art Rock, c'est aussi l'occasion de déguster de la street-food savoureuse et surprenante préparée par de grands chefs (lire ci-contre). Le tout en écoutant... de la musique programmée par Art Rock ! ●

Art Rock, les 29, 30 et 31 mai, à Saint-Brieuc.
Forfait 1 jour Grande Scène + Scène B, 46€ ; billet Grande scène + Scène B, 38€ ; Grand Théâtre, 17€ ; Forum, 13€.

Plus d'infos
www.artrock.org



Médiathèques de la Baie

Une nouvelle médiathèque à Saint-Brandan

Située en plein bourg, elle a intégré des locaux tout neufs dans lesquels elle va proposer davantage de services.

Près des écoles

Si la médiathèque André Malraux, à Saint-Brieuc, a connu d'importants travaux, celle de Saint-Brandan a carrément déménagé. Elle a quitté son vieil hangar en périphérie de bourg pour intégrer une ferme entièrement rénovée dotée d'une extension construite pour ses nouvelles fonctions. Gros atout : elle se trouve désormais en plein bourg, à proximité immédiate des écoles et du restaurant scolaire.

Une superficie doublée

La superficie de la médiathèque passe de 170m² à 340m², sans compter la salle associative située dans le même bâtiment. « Cela nous a permis de créer des espaces bien distincts pour les enfants, les adultes et les ados », précise Catherine Le Jean, responsable de la médiathèque. Il est désormais possible de se poser, de prendre son temps, de boire un thé en consultant les journaux... » Bientôt, une terrasse sera aménagée pour profiter des ouvrages en extérieur.



Des outils numériques

L'offre d'ouvrages reste identique. « On passe juste de 8 à 16 revues ou journaux disponibles au kiosque presse », note Catherine Le Jean. En revanche, l'offre d'outils numériques a évolué. « Nous disposons de trois postes informatiques, de six tablettes avec casque et de deux liseuses », indique la responsable de la médiathèque.

Des horaires rallongés et des animations

Emmanuel Le Bellego, animateur culturel et numérique, a rejoint Catherine Le Jean en janvier. Ce recrutement a permis d'augmenter les moments d'ouverture (horaires ci-dessous) et de proposer des animations. Ainsi, la médiathèque de Saint-Brandan participe, cette année, au Mois du numérique. ●

Médiathèque de Saint-Brandan, rue du Clos Pallier, à Saint-Brandan.

Ouverte le mardi, de 16h30 à 18h, le mercredi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h30, le jeudi, de 16h30 à 18h, le vendredi, de 16h30 à 19h, le samedi, de 10h à 16h.

Plus d'infos
mediathequesdelabaie.fr

Mois du numérique

#GraphArt dans les médiathèques de la Baie

En avril, pour la 5^e année consécutive, c'est le Mois du numérique dans les 28 médiathèques et bibliothèques du réseau. Le thème de cette édition : le numérique et les arts graphiques.

Le réseau des Médiathèques de la Baie, qui regroupe 28 bibliothèques et médiathèques réparties sur 23 communes de l'Agglomération, se développe autour d'événements culturels transversaux notamment dans le domaine numérique. En effet, la lutte contre la fracture numérique constitue l'un des enjeux majeurs des Médiathèques de la Baie. Le réseau met à disposition un site web, une page Facebook et la Baie numérique, plate-forme d'offre culturelle en ligne (vidéo, musique, presse, autoformation, livres numériques...). Toutes les médiathèques sont aussi équipées d'accès internet, via une connexion wifi

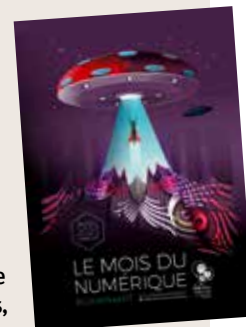
ou des postes informatiques dédiés. C'est cet attachement au digital que le Mois du numérique met en avant, chaque année, durant le mois d'avril. Pour cette 5^e édition, le thème, intitulé #GraphArt, portera sur les arts graphiques. La grande majorité des bibliothèques du réseau participent à ce rendez-vous en proposant des ateliers, des concerts et spectacles sonores, des expositions, des conférences et projections ou encore des séances de jeux. Des animations grand public et gratuites !

Parmi les nombreuses animations, les ateliers de light painting, menés par le photographe Ozlight

PicsMaker'z, vont permettre de créer des toiles lumineuses, non avec un pinceau, mais avec un appareil photo. Il sera aussi possible de découper le Pixel art et des outils de création graphique, de s'initier au coloriage et collage numérique, de créer une BD numérique et même un jeu vidéo !

Mois du numérique, durant le mois d'avril, dans les Médiathèques de la Baie. Gratuit.

Plus d'infos
mediathequesdelabaie.fr





La Briqueterie

« Le projet évolue au contact de cette nature »

Myriam Martinez, plasticienne, est en résidence jusqu'en mars, à La Briqueterie. Sur place, elle crée une sculpture sonore avec un autre artiste, Iomai.

Concentrée, presque habitée, Myriam Martinez modèle la terre dans un petit atelier, situé juste derrière le musée de La Briqueterie (Langueux-les-Grèves). Des fenêtres, elle profite du cadre verdoyant du parc de Boutdeville et apaisant des grèves.

La plasticienne est en résidence⁽¹⁾ plusieurs semaines à La Briqueterie. Elle crée une installation céramique et son spécialement pour l'exposition d'été du musée, "Terre Dièse". « Pour cette œuvre, avec Iomai, qui compose la partie sonore, nous travaillons sur l'envahissement, sur la démultiplication organique... », explique la jeune femme. Dans l'atelier, plusieurs pièces, aux formes tortueuses, sont en cours de réalisation. « J'y vois des viscères, mais aussi des algues, des matières visqueuses... Les lieux m'inspirent et le projet évolue au contact de cette nature », confie-t-elle.

Si Myriam Martinez souhaite évoquer l'envahissement, la répétition, cela nécessite qu'elle enchaîne des tâches, elles-mêmes répétitives. Un état que l'artiste recherche. « La répétition amène à la méditation et à

un lâcher-prise. Cependant, je suis un axe de travail bien défini. »

C'est cette "méthode" que la plasticienne tente d'inculquer lors de ses interventions en milieu scolaire. Dans le cadre de sa résidence, Myriam Martinez mène des ateliers auprès d'élèves de l'école des Grèves (Langueux) et du lycée Saint-Illan (Langueux). « J'essaie de leur transmettre le plaisir de travailler la terre – un matériau difficile – par le jeu et par le lâcher-prise... Je les aide à s'exprimer et à réaliser quelque chose de personnel qui puisse trouver sa place dans une œuvre collective. » •

(1) Résidence soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles.

Exposition d'été, du 16 mai au 4 octobre, au musée de La Briqueterie, parc de Boutdeville, à Langueux-les-Grèves. Tarifs : de 2,5 à 4€. Gratuit pour les moins de 6 ans.

Plus d'infos

www.saintbrieuc-armor-agglo.fr

02 96 63 66 66

briqueterie@sbaa.fr

Facebook La Briqueterie



Exposition

"Rêveries" à La Briqueterie

Jusqu'au 3 mai, le musée de La Briqueterie (Langueux) propose une exposition de sculpture céramique et d'arts graphiques.



« Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles, La blanche Ophélie flotte comme un grand lys... »⁽¹⁾. Personnage de tragédie, figure du romantisme et du symbolisme, Ophélie ouvre les portes de l'exposition "Rêveries" et mène à de nouveaux territoires imaginaires. Ici, l'art onirique emprunte au symbolisme, à la poésie et à l'étrangeté sur un mode métaphorique.

Les œuvres des quatre artistes – Muriel Persil, Pablo Castillo, Ruta Jusio-nyte, Gwen Guégan – convoquent l'univers de la fable et du mythe autour de personnages de fiction, souvent anthropomorphes. L'humain y trouve sa première place en étroite relation, parfois mystérieuse, avec le vivant dans toute sa diversité et surtout sa beauté.

(1) Arthur Rimbaud – Ophélie.

"Rêveries", jusqu'au 3 mai, à La Briqueterie, parc de Boutdeville, à Langueux-les-Grèves. Tarifs : de 2,5 à 4€. Gratuit pour les moins de 6 ans.

Plus d'infos

Voir ci-contre



Maison de la Baie

Les plantes... pas si bêtes !

Expos, ciné-conférence, ateliers, visites... Ce printemps, la Maison de la Baie explore l'intelligence des plantes. Jacques Mitsch, réalisateur de "L'Esprit des plantes", donnera une conférence le 7 avril, à Hillion.



Qu'est-ce qui vous a donné envie de réaliser un documentaire sur l'esprit des plantes ?

C'est parti de cette histoire d'épidémie qui a touché, dans les années 80, les grands koudous, des antilopes élevées pour la chasse, dans le Sud de l'Afrique. Il a été prouvé que ces herbivores, grands mangeurs de feuilles d'acacia, ont été empoisonnés par cet arbre capable d'avertir ses congénères de l'imminence d'un danger... D'autres histoires m'ont interpellé et m'ont interrogé sur l'esprit des plantes : le *Desmodium girans* qui danse sur un air de flûte ou ces plantes qui poussent mieux avec de la musique...

Comment avez-vous construit votre documentaire ?

Avec Benoit Grison, sociologue des sciences qui est aussi mon conseiller scientifique, nous avons interviewé des spécialistes

du monde entier qui expliquent que les plantes ont des facultés pour mémoriser, transmettre, apprendre, éprouver des sensations.... "L'Esprit des plantes" n'est pas du tout un film ésotérique, il est basé sur des études scientifiques. S'il est sérieux, l'humour est très présent dans ce documentaire comme dans l'ensemble de mes films.

S'agit-il d'un film militant ?

Ce n'est pas un film militant écolo ! Je ne donne pas de leçons. L'idée est tout simplement d'inciter les gens à mieux regarder et écouter la nature. L'homme n'est pas au-dessus de la nature, il en fait juste partie. ●

Ciné-conférence "L'Esprit des plantes"
avec Jacques Mitsch, réalisateur,
le mardi 7 avril, à 20h,
à l'espace Palante, à Hillion.
Gratuit.

Deux expos et des animations

Jusqu'au 3 mai, deux expositions abordent le sujet des plantes à la Maison de la Baie. À l'intérieur, "Petite fleur" traite de l'histoire des plantes, de leur anatomie, de leur reproduction, de leurs vertus ou encore de leur classification. À l'extérieur "L'intelligence des plantes" offre un tour d'horizon de l'univers sensoriel des plantes, de leurs facultés à transmettre ou mémoriser des informations, à apprendre ou à prendre des décisions, selon les dernières découvertes scientifiques.

Le samedi 4 avril, à 15h, la Maison de la Baie propose de visiter les serres de productions horticoles des Compagnons des saisons (Hillion) afin de comprendre tout l'univers des fleurs, de la graine jusqu'à la cueillette. Rendez-vous sur le parking du magasin.

Enfin, les mercredis 15 et 22 avril, de 15h à 17h30, l'Herbarius (Planguenoul) fera découvrir des fleurs comestibles et différentes façons de les cuisiner et de les conserver.

Maison de la Baie, site de l'Étoile, à Hillion. Expo intérieure, de 2,5 à 4€. Expo extérieure et animations gratuites (réservation nécessaire).

Plus d'infos

02 96 32 27 98

maisondelabaie@sbaa.fr

Facebook Maison de la Baie





Voile

« Ne dites pas à mes enfants que ce n'est pas un sport ! »

Le pôle nautique Sud Goëlo, comme les autres centres de l'Agglo, propose des activités voile à l'année. Une pratique sportive aux multiples vertus.

Les trois enfants d'Anne-Gaëlle pratiquent la voile en compétition. « Mon mari est un passionné de nautisme, confie-t-elle. C'est donc tout naturellement que nous avons inscrit nos enfants au Pôle nautique Sud Goëlo. Yves-Antoine et Bertille, aujourd'hui âgés de 15 et 10 ans, ont commencé dès 7 ans. Anne-Fleur (13 ans), elle, a démarré un peu plus tard. Ce sont les séances de voile à l'école qui lui ont donné envie. »

Ce mercredi après-midi de janvier, Anne-Gaëlle accompagne sa benjamine à la voile. « Bertille pratique tous les mercredis et samedis après-midis (sauf de mi-décembre à mi-janvier), précise la mère de famille. En pleine saison, elle a une régate tous les 15 jours. » Pour l'organisation familiale et les déplacements du week-

end, pas de problème : « Il y a une très bonne ambiance entre les parents et nous nous entraînons beaucoup. »

Anne-Gaëlle attribue de nombreuses vertus à la voile. « Cette discipline apprend l'autonomie, la persévérance, l'humilité. J'aime aussi que mes enfants soient au contact des éléments, loin des écrans... » Et pas question de dire à Anne-Gaëlle et à sa tribu que la voile n'est pas un sport ! « Elle nécessite et développe une très bonne condition physique », assure-t-elle.

Un avis amplement partagé par Yann-Arthur, 17 ans, et Rosalie, 13 ans. Tous les deux font de la voile en compétition depuis leur plus jeune âge (possible dès 7 ans). Aujourd'hui, ils obtiennent d'excellents résultats en laser. « Ce sport

travaille le gainage et l'endurance, précise le jeune homme. Il faut de la force et tenir une même position sous tension, parfois, pendant des heures... » Pour être la plus performante possible en compét', Rosalie a un emploi du temps sportif chargé : « En plus de la voile, je pratique l'athlétisme et la natation en club. Et dès que je peux, je cours... ». Yann-Arthur, lui, s'adonne à la musculation tous les soirs après le lycée, fait un footing une à deux fois par semaine et nage le plus souvent possible.

Un programme qui plaît à ces passionnés de voile. « En régate, on en tire les bénéfices, sourit Rosalie. C'est motivant ! » Peut-être suivra-t-elle la voie de Klara et Caroline, formées au Pôle nautique et, aujourd'hui, au Pôle Espoir, à Brest, en vue de préparer les jeux Olympiques. ●

Halle Maryvonne Dupureur

« J'ai gagné en confort et qualité de travail »

Jean Peysson, professeur de sport en Staps, à Saint-Brieuc, est un utilisateur régulier de la Halle d'athlétisme. Il explique pourquoi il apprécie cet équipement ouvert depuis septembre.

« Avec mes élèves de licence Staps, j'utilise la Halle quasiment tous les jours. Cet équipement m'a permis de gagner en confort et qualité de travail. Je peux désormais proposer des séances de pratique de l'athlétisme tout au long de l'année. Avant, de décembre à février, c'était très compliqué. J'avisais en fonction de la météo. Je faisais plus de cours théoriques et j'optais pour des activités de demi-fond

pour que les élèves se réchauffent. Il était, par exemple, difficile de faire du saut à la perche. Depuis cette année, c'est une discipline que je me remets à travailler. Grâce à la Halle, les apprentissages sont de bien meilleure qualité. C'est important pour les étudiants, futurs professionnels de l'EPS et du sport.

Avec des licences 3, je travaille avec le comité départemental du sport adapté. En mars, des

personnes en situation de handicap psychique vont nous rejoindre et ils seront encadrés par les étudiants.

Autres atouts de la Halle : ses vestiaires, ses espaces de stockage et ses salles de réunion. Au besoin, je peux occuper une salle équipée d'un vidéoprojecteur sans fil. C'est agréable de passer rapidement de la théorie à la pratique. On gagne du temps.

En avril, comme ils l'ont déjà fait en décembre, les Staps vont organiser un meeting qui réunira entre 100 et 150 étudiants. Une façon de remercier les élus pour cet équipement. »

Plus d'infos

www.saintbrieuc-armor-agglo.fr



Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur facebook (facebook.com/saintbrieucagglo)



RANDO ET TRAIL

Entre dunes et bouchots,
les 4 et 5 avril
à Hillion

ROLLER

Manche coupe de Bretagne,
le 16 mai,
à Binic-Étables-sur-Mer

DÉCOUVERTE

Rando manoirs et château,
le 21 mai,
à Quintin

Animations

La patinoire
fête ses 30 ans

La patinoire, équipement de Saint-Brieuc Armor Agglomération, fête ses 30 ans. Pour l'événement, un programme festif est prévu le samedi 21 mars. Au programme : une présentation des sections artistiques par les professeurs du club (à 15h), une démonstration de patinage de haut niveau, des cours collectifs gratuits, des DJ sets ponctués d'anecdotes sur l'histoire de la patinoire (à 17h), un match de gala de hockey (à 17h30) et une soirée DJ, à partir de 21h. En parallèle, un jeu-concours, des lancers de palets, des séances de tirs au but, une tombola et d'autres animations divertiront petits et grands.

30 ans de la patinoire, le 21 mars,
de 14h à 23h, à la Patinoire,
24, rue du Pont-Léon, à Langueux.
Tarifs : une entrée de 5,50 à 6€.
Prévente à la patinoire.
02 96 33 03 08.



Finales de Proligue

Des pointures du
hand à Saint-Brieuc

La Ligue nationale de handball, en collaboration avec le Baie d'Armor Handball Plérin Saint-Brieuc (BAHB) et la Ligue de Handball Bretagne, vont accueillir, pour la deuxième année consécutive, les Finales de Proligue, les 23 et 24 mai, à Steredenn (Saint-Brieuc). Un moment crucial du hand, car il détermine la montée d'une équipe au plus haut niveau national (Lidl Starligue).

Le samedi, la première demi-finale commencera à 16h et la deuxième, à 18h30. Le dimanche, la finale se disputera à 15 h.

Finales Proligue, les 23 et 24 mai,
à Steredenn (Saint-Brieuc).
Tarifs : de 9€ à 29€.

Plus d'infos
www.finales.proligue.fr

Open Saint-Brieuc
Huit jours intenses de tennis

L'Open Saint-Brieuc va se dérouler du 29 mars au 5 avril, comme son nom l'indique, à Saint-Brieuc. Cet événement réunit 80 joueurs de tennis – 48 en simple et 32 en double – classés entre la 50^e et la 300^e place ATP. Les matches, qui sont tous ouverts au grand public, auront lieu au Tennis-Club Saint-Brieuc et à la salle Steredenn. Les quarts de finale commenceront le vendredi 3 et se joueront de 11h à 18h30, les demi-finales, le samedi 4, de 11h à 16h30, et la finale, de 13h30 à 17h.

Open Saint-Brieuc, du 29 mars au 5 avril, à Steredenn
et au Tennis-Club Saint-Brieuc. Tarifs : de 5 à 10€, gratuit
pour les moins de 14 ans, pack samedi-dimanche, à 15€.

Plus d'infos
www.open-harmonie-mutuelle.fr

Natation synchronisée

La grâce s'invite à Aquabaie



Une compétition inter-régionale de natation synchronisée est organisée les 30 et 31 mai, à Aquabaie, par le Cercle des nageurs de Saint-Brieuc. Des jeunes de 9 à 12 ans et des séniors (plus de 18 ans) de tout le Grand Ouest vont concourir pour les meilleures places en ballet d'équipe, duo ou solo. Ils seront jugés et notés par des professionnels. L'accès à ce spectacle de qualité sera libre et gratuit. Une belle occasion de découvrir la natation synchronisée !

Championnat N2
natation artistique,
le 30 mai, de 10h à 20h, et le 31 mai, de 8h à 16h30,
à Aquabaie, à Saint-Brieuc.
Entrée gratuite.

LITTÉRATURE

Salon du livre de caractère,
les 14 et 15 mars,
à Quintin

MARIONNETTES

Festival Marionnet'ic, du 5 au 11 avril,
à Binic-Étables-sur-Mer,
Pordic et Saint-Brieuc

BANDE DESSINÉE

Festival Bulles d'Armor,
les 16 et 17 mai,
à Saint-Quay-Portrieux



Photographie

5^e édition du concours Christophe Dubois

L'Atelier découverte photo du pays de Quintin organise, depuis 2016, un concours photo en l'honneur d'un de ses fondateurs, Christophe Dubois, reporter, photographe professionnel et réalisateur. La 5^e édition de ce concours est ouverte depuis le 1^{er} mars et s'achèvera le 31 mai. Il compte trois catégories : adultes, jeunes (jusqu'à 18 ans) et écoles.

Cette année, les participants – qui peuvent fournir trois photos maximum – sont invités à travailler sur le thème "Le monde agricole en Côtes d'Armor".

Plus d'infos

Vanessa Pitois, 06 28 01 66 23,
concours.christophedubois@gmail.com

Musique bretonne

Quatre heures de concours-concert

C'est un événement annuel de la scène musicale bretonne et un spectacle sous forme de concours-concert. Pendant quatre heures, le dimanche 22 mars, au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc, 14 bagadoù de Bretagne (près de 650 musiciens) se produiront pour la première manche du championnat national des bagadoù de deuxième catégorie. La seconde aura lieu à Lorient, le 8 août, pendant le Festival interceltique.



Chaque édition met en valeur un pan du patrimoine musical breton. Cette année, les créations devront s'inspirer des terroirs Léon-Nord Cornouaille. Les bagadoù présenteront une suite originale de 9 à 11 minutes. Le rythme est enlevé, le niveau musical élevé, l'ambiance exaltée...

Championnat national des bagadoù de 2^e catégorie, le 22 mars, au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc, de 13h30 à 17h30 (résultats vers 19h15). Tarifs : de 6 à 13€.

Fête des jardins

Les géraniums vivaces à l'honneur

L'édition de printemps de la Fête des jardins se tiendra les 18 et 19 avril, au château de Pommorio, à Tréveneuc. Le thème de ces deux journées : les géraniums vivaces. L'invité d'honneur, Dominique Évrard, qui possède la Collection nationale de géraniums vivaces depuis plus de 30 ans, partagera ses connaissances et sa passion avec les visiteurs.

Comme à chaque édition, des pépiniéristes venus de toute la France et d'Europe seront présents. Des animations, notamment en lien avec la permaculture, sont au programme.

À noter que, pour les enfants, une grande chasse à l'œuf aura lieu le samedi et dimanche, à 11 h. Des balades à poney dans le parc seront possibles toute la journée.



*Fête des jardins, les 18 et 19 avril, de 10h à 18h,
au château de Pommorio, à Tréveneuc.
Entrée : 3€, gratuit pour les moins de 16 ans.
Toutes les animations sont gratuites.*

Plus d'infos

fetedesjardins.com

Foire de printemps

Poulains et pouliches à Plaintel

Le samedi 16 mai, un concours départemental et régional de poulains et de pouliches est organisé à Plaintel, sur le foirail enherbé, situé à 100 m du centre-bourg. Il s'agit de la présentation de poulains et de pouliches bretons d'un an appartenant à la race des chevaux de trait et postiers.

Cet événement est complémentaire de la Foire aux Poulains d'octobre qui rassemble de nombreux professionnels de l'élevage. Il renforce la position de Plaintel sur le plan de la promotion du cheval breton.

Cette manifestation, qui s'inscrit dans la cadre de la Fête de la Bretagne, permet enfin de mettre en lumière le patrimoine breton.

Le 16 mai, Foire de printemps, à Plaintel.



Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur facebook (facebook.com/saintbriuecagglo)

Agenda

LITTÉRATURE
Festival de littératures vagabondes
des Escales de Binic,
du 27 au 29 mars,
à Binic-Étables-sur-Mer

MUSIQUE CLASSIQUE
Festival Milasons,
du 2 au 10 avril,
à Plaintel, Saint-Carreuc et Saint-Brieuc

BLUES/JAZZ
Festival Zikaroz,
le 16 mai,
au parc Roz Maria, à Quintin

Batteries fanfares

Des centaines de musiciens à Plœuc-L'Hermitage

La 40^e édition du festival des batteries-fanfares de Bretagne a lieu, cette année, à Plœuc-L'Hermitage, le samedi 16 et le dimanche 17 mai. Une douzaine de batteries-fanfares bretonnes vont se retrouver sur place ainsi que des bagadoù et autres formations musicales. Le samedi après-midi, les batteries-fanfares se produiront sur la scène installée dans le centre-ville avant de laisser place à un concert de gala organisé pour la 40^e édition du festival. Le dimanche matin, un concours d'orchestre se déroulera à la salle des fêtes et à partir de 15 h, les fanfares déambuleront dans les rues et joueront sur scène. À la fin de la journée, tous les musiciens, entre 300 et 400, interpréteront ensemble un même morceau.

40^e festival des batteries-fanfares de Bretagne, les 16 et 17 mai, à Plœuc-L'Hermitage. Gratuit.

Salon

La Moto fait son show



Après l'édition de 2018, La Moto fait son show revient au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc, le samedi 4 et le dimanche 5 avril. Cette année, l'invité d'honneur sera Kawasaki. 50 exposants de motos neuves et d'occasion seront présents. Trois shows sont au programme. Nouveauté : le Hall 4 sera dédié aux vélos et aux mobilités douces.

La Moto fait son show, les 4 et 5 avril, au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc, de 10h à 19h. Tarif : 5€, gratuit pour les moins de 18 ans.

La Morue en fête

Les ports du Cotentin, invités d'honneur

C'est le jeudi 21 mai que la Morue en fête embarquera pour quatre jours de festivités non-stop. Créée il y a 23 ans, la Fête de la Morue, rebaptisée la Morue en Fête, rend hommage aux marins qui partaient en Islande ou à Terre-Neuve et fêtaient leur retour dans une liesse à la mesure de ce qu'ils avaient enduré.

Cette édition 2020 fera la part belle à Granville, port de pêche à Terre-Neuve, Barneville-Carteret et Saint-Vaast-la-Hougue, sacré, en 2019, village préféré des Français ! Une flottille de vieux gréements normands viendra rejoindre la quarantaine de voiliers traditionnels qui paraderont dans la baie. Sur les quais, ce sera la fête de bout en bout, avec de nombreux stands de restauration où la morue sera à l'honneur. Au programme également : un marché artisanal avec 80 exposants, une exposition maritime, une trentaine de concerts sur trois scènes, des déambulations et un concours de bagadoù qui réunira près d'une centaine de musiciens. Sans oublier un clin d'œil à Saint-Pierre-et-Miquelon, à l'occasion des 500 ans de la découverte de l'archipel...



La Morue en fête, du 21 au 24 mai, à Binic-Étables-sur-Mer.

*Plus d'infos
www.la-morue-en-fete.com*

Rire en botté

Un festival d'humour et d'humour



La 4^e édition du festival Rire en botté va se dérouler du 20 mars au 5 avril dans plusieurs salles de spectacle de l'Agglomération : au Grand Pré (Langueux), à Bleu Pluriel (Trégueux), à Horizon (Plédran), à La Ville Robert (Pordic) et à l'Espace Victor-Hugo (Ploufragan). Chaque salle programme un spectacle original, surprenant, drôle et familial.

*Rire en botté, du 20 mars au 5 avril. Tarifs : de 3 à 16€.
Une place achetée dans une salle donne accès au tarif minimum pour les autres spectacles du festival.*

*Plus d'infos
www.bottede7lieux.fr*

Saint-Brieuc Armor Agglomération

5, rue du 71^e Régiment d'Infanterie,
22 000 Saint-Brieuc
02 96 77 20 00
accueil@sbaa.fr
www.saintbrieuc-armor-agglo.fr
Ouvert du lundi au vendredi,
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h

Pôle de proximité de Quintin

La Ville Neuve,
22 800 Saint-Brandan
02 96 79 67 00
02 96 79 67 08 (déchets ménagers)
polequintin@sbaa.fr
Ouvert du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h

Pôle de proximité de Plœuc-L'Hermitage

11 A, rue de l'Église,
22 150 Plœuc-L'Hermitage
02 96 64 26 35
poleploeuclhermitage@sbaa.fr
02 96 79 67 08 (déchets ménagers)
Ouvert du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h

Pôle de proximité de Binic-Étables-sur-Mer

22, rue Pasteur,
22 680 Binic-Étables-sur-Mer
02 96 77 20 00
accueil@sbaa.fr
Ouvert du lundi au vendredi,
de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h

Économie, entreprises

02 96 77 20 40

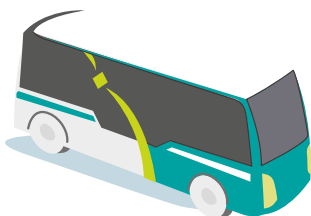
Espace Initiatives Emploi

47, rue du Docteur Rahuel,
22 000 Saint-Brieuc
02 96 77 33 00
initiatives-emploi@saintbrieuc-agglo.fr
Ouvert du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h



Les Relais Parents Assistants Maternels

02 96 77 60 50



TUB

Point TUB
5, rue du combat des Trente,
22 000 Saint-Brieuc
02 96 01 08 08
allotub@baie-darmor-transports.com
ou info@tubinfo.fr
www.tub.bzh

Maison du vélo

Place François Mitterrand,
22 000 Saint-Brieuc
02 96 61 73 15



Collecte des déchets, tri, déchèteries

Numéro azur
0810 121 600

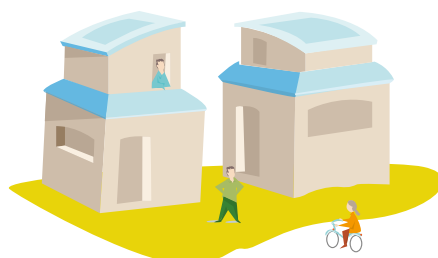


Eau et assainissement

Centre technique de l'eau,
1, rue de Serco, ZAC des Plaines Villes,
22 000 Saint-Brieuc
02 96 68 23 50
du lundi au vendredi,
de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h
eau@sbaa.fr

Espace Info Habitat - Rénov'action

5, rue du 71^e RI, 22000 Saint-Brieuc,
02 96 77 30 70
Du lundi au vendredi,
de 9h à 12h et de 13h45 à 17h30
sauf le mardi après-midi
infohabitat@sbaa.fr



CIAS

Antenne Centre
17, rue du Sabot, à Ploufragan
02 96 58 57 00

Antenne Sud
La Ville Neuve, à Saint-Brandan
02 96 58 57 02

Antenne Littoral
22, rue Pasteur, à Binic-Étables-sur-Mer
02 96 58 57 04

Service Proximité et Médiation (gens du voyage)

06 89 59 46 00

Halle Maryvonne Dupureur

67, rue Théodule Ribot
22 000 Saint-Brieuc
halle.athletisme.dupureur@sbaa.fr

Les piscines

Aquabaie

Espace Brézillet,
22 000 Saint-Brieuc
02 96 756 756

Aquaval

17, rue de Gernugan,
22 000 Saint-Brieuc
02 96 77 44 00

Hélène Boucher

67, rue Théodule Ribot,
22 000 Saint-Brieuc
02 96 78 26 15

Goelys

Rue Pierre de Coubertin,
22 520 Binic
02 96 69 20 10

Ophéa

Rue de la Fosse Malard,
22 800 Quintin,
02 96 58 19 40

La patinoire

24, rue du Pont Léon,
22 360 Langueux
02 96 33 03 08

L'hippodrome

BP 33 - 22 120 Yffiniac
02 96 33 03 08

Le golf de la Baie de Saint-Brieuc

Avenue des Ajoncs d'Or,
22 410 Lantic
02 96 71 90 74

Pôle nautique Binic-Étables / Saint-Quay-Portrieux

Quai de l'Aber Wrach,
22 520 Binic-Étables-sur-Mer
02 96 73 38 45

La Briqueterie

Parc de Boutdeville,
22 360 Langueux-les-Grèves
02 96 633 666

La Maison de la Baie

Site de l'Étoile,
22 120 Hillion
02 96 322 798





Joseph LE VÉE
Pour le groupe des élus
de la majorité



Philippe SIMON
Pour le groupe des élus
UDB - Divers Gauche

Groupe de la majorité

Le Centre Intercommunal d'Action Sociale : un service de proximité de qualité

La fusion des intercommunalités a mis en exergue un certain nombre de chantiers importants. L'exercice de la compétence action sociale était en effet au centre des discussions dans le cadre de la préparation de la création de Saint-Brieuc Armor Agglomération. La compétence était exercée dans certaines communes, le projet d'une extension de la compétence à tout le territoire n'était pas acquis.

Pourtant les enjeux à relever sont de taille :

- Le vieillissement de la population : à l'échelle de la Bretagne à l'horizon 2050, ce sont 30 % de seniors (+ 60 ans), une arrivée massive de personnes "baby-boomers", et la part des + 75 ans qui passera de 10 à 18 %.
- Le virage ambulatoire : des durées d'hospitalisation plus courtes, des volontés de coordination au plus près des lieux de vie des personnes, avec pour conséquence un retour à domicile plus rapide après une hospitalisation
- La désinstitutionnalisation, l'inclusion des personnes en situation de handicap

Les enjeux ont été partagés et relevés par les élus de l'Agglomération, des communes et par les services. Au terme des trois années, c'est le regroupement successif de 28 services, venant d'origines différentes (2 CIAS, 10 communes, 2 comités d'entraide) qui a abouti.

Le maillage et l'action en proximité du CIAS concourent aujourd'hui à des services innovants et de qualité au plus près de la population, répondant ainsi aux attentes des seniors : offrir un cadre de vie préservé et favoriser l'accès à la culture, à la santé et aux activités sportives pour tous les habitants.

Je tiens ici à rendre hommage aux 500 agents du CIAS, mais également aux CCAS en grande proximité sur nos 32 communes. Les équipes du CIAS réalisent un travail essentiel sur le territoire en tant qu'aidant auprès des personnes âgées, en situation de handicap ou encore des personnes atteintes de maladie invalidante.

Je salue l'engagement et l'investissement de l'ensemble des agents dans l'exercice de

leur mission de service public et de service au public. Leurs fonctions sont exigeantes et je sais pouvoir compter sur leur professionnalisme pour répondre aux besoins et aux attentes des usagers.

Les services de maintien à domicile, localement, mais aussi au niveau national connaissent une problématique financière. De ce point de vue, la contractualisation avec le Département sur 5 ans a permis de renforcer les moyens du CIAS et de rendre plus accessible le service à l'utilisateur.

Le CIAS soutenu
par l'Agglomération

Devant l'immobilisme, la frilosité des politiques publiques nationales qui pointent pourtant les besoins et les manques (les besoins de professionnalisation, de revalorisation et les conditions de travail difficiles soulignés par les rapports El Khomri et Libault), le CIAS a sollicité

le soutien de l'Agglomération qui répond présente. Aussi, ces métiers, nos métiers étant porteurs d'avenir, je forme le vœu d'un partage, d'une prise de conscience, et d'une valorisation à leur juste valeur des métiers et des professionnels.

Le **maintien d'un service public de qualité** pour les personnes âgées et les personnes en situation de handicap, c'est bien l'enjeu que nous devons relever. Aujourd'hui, le CIAS représente une force vive, **un poids économique et d'emplois**, avec un regroupement de services :

- Un service d'aide et d'accompagnement à domicile avec 450 agents et 3 300 personnes accompagnées.
- Un service de soins infirmiers à domicile avec 298 personnes accompagnées.
- Un service de portage de repas : 175 000 repas livrés, 1 089 bénéficiaires.
- Plus de 1 600 personnes touchées par la prévention santé.
- 281 bénéficiaires de téléalarme.
- Une montée en puissance de l'aide aux aidants, du baluchonnage.

Les élus ont réaffirmé leur soutien au CIAS en rappelant que les services étaient une priorité. Il s'agit d'un acte politique fort qu'il faudra demain accompagner financièrement. ●

Groupe de la minorité

Coût du traitement des ordures ménagères

En 2019, le conseil d'Agglomération a longuement débattu du financement de la collecte et du traitement des ordures ménagères. Il a décidé d'opter pour un mode de financement basé sur le paiement du service par l'utilisateur et non par le contribuable. Par ailleurs, une étude est actuellement menée afin d'optimiser et d'harmoniser le service de collecte des déchets. Une nouvelle organisation de cette collecte devrait permettre au mieux de ralentir la progression des dépenses. Mais il faut surtout retenir que le coût du traitement de nos déchets est élevé et il est à craindre qu'il puisse l'être encore plus dans les années à venir...

Le meilleur déchet est
celui qu'on ne produit pas

La priorité est donc de réduire le plus possible la production de nos déchets, certes pour des raisons financières, mais également pour la préservation de nos ressources et la protection de notre environnement. Cela passe par une prise de conscience collective et, plus simplement, par des actions individuelles dès l'achat de nos produits : achat de produits en vrac, en évitant les portions individuelles, en préférant les grands formats, en utilisant des cabas ou des sacs réutilisables, en évitant les produits jetables, en compostant nos déchets de cuisine et de jardin, en consommant le plus possible de produits alimentaires non transformés, en adoptant le réflexe réparation ou réemploi, en triant pour permettre le recyclage... Cela peut paraître peu, mais si chacun fait un petit pas, ce sera un grand bond pour la pérennité de notre planète ! ●



Yannick LE CAM
Pour le groupe
des élus communistes
et apparentés



Françoise HURSON
Didier LE BUHAN
Pour le groupe des élus
socialistes et apparentés



Les jeunes et les transports

Que ce soit pour étudier, travailler, mais aussi pour accéder aux loisirs, pratiquer un sport, pouvoir se déplacer fait partie d'un des enjeux quotidiens pour tous les jeunes. Se voir limiter les possibilités de déplacement est cause de discrimination.

Selon une récente étude de l'INJEP (Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire), un quart des jeunes âgés de 18 à 30 ans a renoncé à un emploi et 21 % à une formation en raison de difficultés de transport, et plus de la moitié (62 %) a dû restreindre sa vie sociale et ses activités de loisirs faute de moyens de transport adaptés. Le droit à la mobilité est un luxe pour de nombreux jeunes.

L'une des caractéristiques des jeunes se situe au niveau de ressources nettement inférieures au reste de la population. Conséquences : nonaccès au permis de conduire souvent trop onéreux ou pas de capacité d'acquiescer un véhicule individuel... sans évoquer le cas des jeunes mineurs qui n'ont pas la possibilité de passer le permis de conduire.

« **Le droit à la mobilité est un luxe pour de nombreux jeunes...** »

Pour de nombreux jeunes, les transports collectifs représentent donc le seul moyen de déplacement. C'est d'ailleurs aujourd'hui la tranche d'âge qui utilise le plus les transports en commun.

Autre particularité de la jeunesse... sa situation sociale. Plus souvent au chômage, plus souvent en emploi précaire, mais aussi plus souvent inactifs, nombreux sont ceux qui ne peuvent bénéficier de l'obligation pour les employeurs de prendre en charge 50 % du coût de l'abonnement, par exemple. Du coup, même en bénéficiant d'un tarif préférentiel, les jeunes subissent un reste à charge plus élevé.

Une politique ambitieuse de développement des transports ainsi que la limitation de leur coût, voire de leur gratuité pour les jeunes peut permettre de répondre à ce besoin social et ainsi de garantir le droit à la mobilité. ●

L'Agglomération à la croisée des chemins

Alors que les élections municipales se profilent, le fait intercommunal s'impose par l'importance et le nombre de ses compétences. Avec un budget global proche des 180 millions d'euros et une liste particulièrement longue de responsabilités, chaque habitant de notre territoire est désormais de fait plus impacté par ce que le conseil d'Agglomération vote que par son conseil municipal.

Décalages

Le sait-il ? Admettons que pour beaucoup de citoyens l'éloignement du pouvoir de décision est une réalité ! De ses compétences anciennes, comme l'économie ou les transports en commun, l'Agglo a étendu ses responsabilités à bien d'autres secteurs qui la font rentrer dans le quotidien de chacun (eau, assainissement, ordures ménagères...), mais aussi dans le "périmètre" reconnu des communes comme la solidarité (Centre Intercommunal d'Action Sociale) ou les bibliothèques...

Les besoins d'adaptation et d'extension des services à la population, comme les limites d'une ville-centre l'expliquent : il n'en est pas moins vrai que la lecture démocratique de tout cela en est difficile, voire parfois confuse... D'où des décalages qui font des maires les responsables uniques de situations décidées ailleurs et de conseillers municipaux souvent désorientés.

Respect des équilibres

L'interco se doit donc d'être encore plus attentive au respect des équilibres et au choix des enjeux auxquels elle doit faire face. La question de la fiscalité en fait partie. Alors que les communes font de gros efforts pour ne pas l'augmenter, les habitants ne comprendraient pas de voir la fiscalité d'Agglomération croître !

Pourtant, les questions à traiter à l'échelle de 32 communes amplifient les besoins d'autant plus légitimes qu'ils touchent non seulement le quotidien, mais aussi des enjeux stratégiques, comme la lutte contre le réchauffement climatique (eau, énergie...), ou l'équité dans les services entre les différentes parties du territoire (transports publics...).

Dans ces deux domaines, un travail conséquent a été et est réalisé au travers de documents de référence que sont le Plan Climat (PCAET) et le Plan de Déplacement Urbain. Là encore un gros travail est à mener pour en faire connaître les ambitions et la nécessité de leur réussite.

Exemple : les déplacements urbains

Le PDU en est l'exemple. Il prévoit des évolutions essentielles comme l'extension du réseau des TUB vers le nord et le sud, comme la diminution de 47 % de gaz à effet de serre pour les mobilités d'ici 2030, c'est-à-dire plus que le PCAET et que le plan "bas carbone" national ! De même a été entendue la mise

en œuvre d'un véritable "comité local des déplacements urbains" destiné à faire vivre un projet à réévaluer année après année !

On touche ici ce que devra être l'interco

de demain, et beaucoup plus qu'hier, une instance politique proche des citoyens, d'autant plus soucieuse de proximité que les dossiers seront et sont complexes !

Le génie démocratique sortira-t-il des urnes ? À la croisée des chemins, c'est bien lui que nous choisirons. ●

« **Une instance politique proche des citoyens** »

Anthony Marchand

« Sur mon bateau, j'aime tout gérer moi-même »

Le skipper plérinais va participer à sa 10^e Solitaire du Figaro, course qui partira le 30 août prochain du port de Saint-Quay-Portrieux. L'occasion de découvrir le parcours d'Anthony Marchand, un jeune trentenaire déterminé et talentueux qui porte fièrement les couleurs de l'Agglo.

Anthony Marchand a grandi Pointe du Roselier, à Plérin, avec la baie pour panorama : une vue à 180 degrés sur la Manche, le port du Légué, Hillion et au loin, Pléneuf-Val André et l'îlot du Verdelet. Un cadre de vie de marin. Pourtant, il est le seul de sa famille à s'être tourné vers la mer. Après s'être essayé au foot, au judo... « c'est grâce à l'école [qu'il] découvre, vers 9 ans, la voile et les sports nautiques », raconte le jeune trentenaire.

Ses parents l'inscrivent alors au centre nautique de Plérin où il navigue d'abord sur Optimist (de 10 à 15 ans), puis sur Laser. « J'ai eu une jeunesse très sportive et centrée sur la voile, le kitesurf... même si j'ai toujours pratiqué un sport co en parallèle. » Les virées en ville et les soirées festives briochines, il ne connaît pas. « Je n'étais pas du tout dans cet état d'esprit », confie Anthony Marchand.

À 18 ans, il intègre le Pôle France voile, à Brest. « Je passais une moitié de la semaine en cours – en bac pro mécanique au lycée Sacré-Cœur (Saint-Brieuc) – et l'autre, à Brest. » L'objectif : se préparer aux jeux Olympiques. Mais « au bout de 2 ans, j'ai arrêté l'olympisme. J'étais trop lourd pour être barreur... »

Ses parents l'incitent à s'inscrire en Staps, à Saint-Brieuc. « Moi, j'avais envie de travailler sur des trimarans et j'ai dégoté un stage auprès d'Yvon Bourgnon. » "Sauvé", il largue les amarres pour La Trinité où il est préparateur de bateau. Du bricolage, beaucoup de navigation... Le travail lui sied à merveille et il l'exerce plus longtemps que prévu. Lors de son pot de fin de stage, il apprend que Sodebo, le trimaran de Thomas Coville, est en difficulté au large de la Trinité. « Avec un copain, on est allé lui porter secours », se souvient-il. Un sauvetage qui lui vaut d'intégrer l'équipe du skipper, lui aussi Plérinais.

En parallèle de son travail de préparateur, il achète un Mini 6.50 et se lance dans la course au large en participant à des régates en équipage et en solo. Avec Ronan Treussart, qu'il a rencontré au Légué, il découvre le circuit Figaro. « Il m'a emmené sur la Cap Istanbul et sur le Tour de Bretagne. »

En 2009, il remporte le challenge Espoir Région Bretagne. Un véritable sésame pour un jeune skipper. « En gagnant ce challenge, tu décroches un bateau, quatre ans de sponsoring, de salaire, de frais de fonctionnement... Tu arrives au centre d'entraînement de Port-la-Forêt (Finistère) où tu côtoies des Michel Desjoyaux, des Yann Eliès... Tu participes à toutes les courses au large... » D'excellentes conditions pour engranger de bons résultats comme le titre de premier bizut, lors de la Solitaire du Figaro, en 2010.

Après ces quatre années, pour continuer en Figaro, il doit créer sa propre société, acheter un voilier et chercher un sponsor qu'il trouve... « par hasard, à un mariage ». « Le jour même, Michel Desjoyaux m'appelait pour participer avec lui à la Volvo Ocean Race. » Anthony Marchand enchaîne alors une Solitaire du Figaro et un tour du monde en équipage. « Une sacrée expérience que j'aimerais revivre, confie le marin qui préfère pourtant naviguer en solo. En équipage, chacun a son poste et y reste. Moi, j'aime tout faire : manœuvrer, définir ma tactique, choisir ma trajectoire, analyser la météo... »

Fin août, Anthony Marchand participera à sa 10^e Solitaire du Figaro qui partira de Saint-Quay-Portrieux. Déjà en 2018, la course avait fait escale au Légué et l'enfant du pays avait remporté – « que d'émotions » – la première étape qui reliait Le Havre à la baie de Saint-Brieuc. « Pour ma part, être de la baie n'est pas vraiment un atout. Durant mes premières années de voile, je ne naviguais qu'en bord de plage. Je ne me suis mis à la course au large que plus tard. Je connais donc mal les recoins de la baie de Saint-Brieuc que je n'apprécie pas moins pour autant. »

Fidèle à la Figaro, Anthony Marchand rêve de lui faire une infidélité pour se lancer, en 2024, dans le Vendée Globe, la seule course à la voile autour du monde, en solitaire, sans escale et sans assistance. Quatre ans ne seront pas de trop pour trouver les fonds, un Imoca et se préparer pour l'Everest des mers.